

# THOR

BIMESTRIEL N° 20  
Suisse 2 F

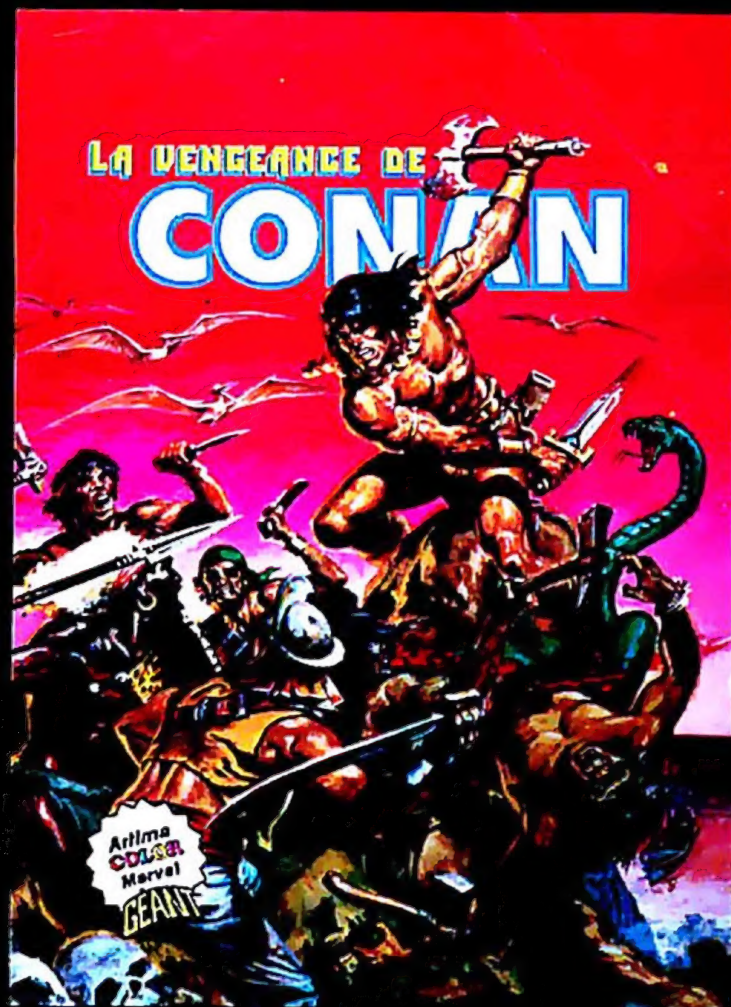
5F

C'EST UNE  
PUBLICATION  
**FLASH**

L 2919 - 20 - 5, 00 F







### LE TEMPLE DE L'IDOLE D'OR (12 F)

Au bout d'une route semée d'embûches, au cœur d'une froide et sinistre vallée, se dresse un temple où se trouvent, dit-on, de fabuleuses richesses. Mais c'est aussi la demeure d'un dieu sanguinaire. Sortilège ? Superstition ? Conan est bien décidé à le savoir ...

Si vous ne pouvez vous les procurer, commandez-les à **AREdit**, 357 boulevard Gambetta, 59200 TOURCOING.

Vous pouvez nous régler le montant de votre achat par timbres poste, mandat, chèque postal ou bancaire à votre gré.

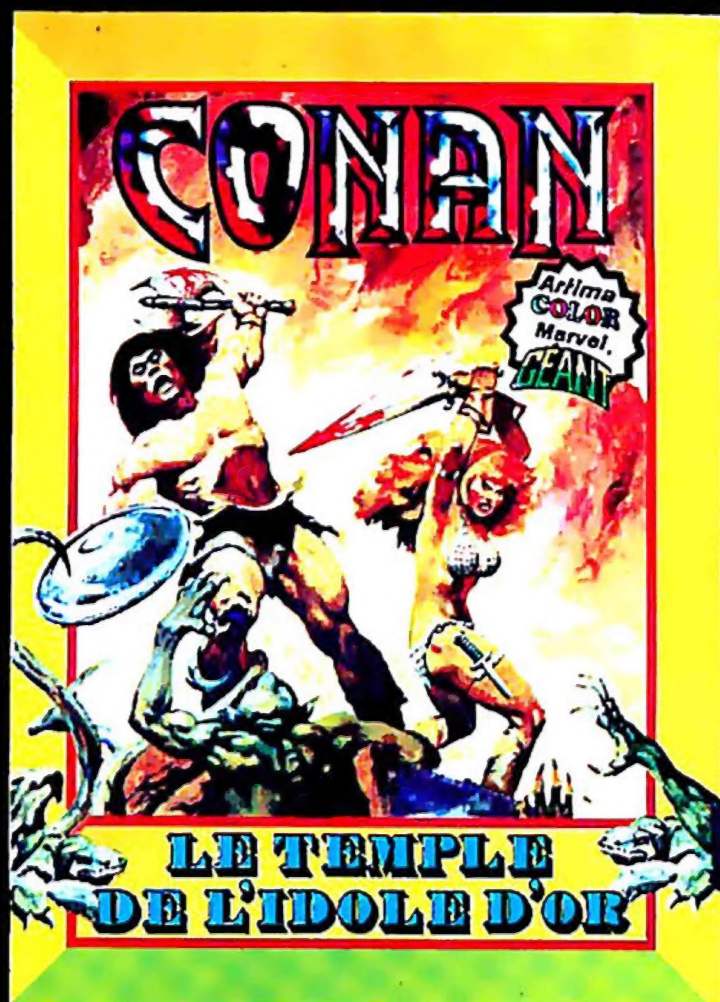
# CONAN

Les prodigieux exploits d'un farouche demi-dieu dont les aventures, à la limite du fantastique, sont maintenant portées à l'écran.

### LA VENGEANCE DE CONAN (12 F)

Quand on est pirate comme Conan, on court des risques, comme celui d'être capturé par Basqus le Boucher. Mais une allusion à un fantastique trésor et la cupidité du cruel personnage est en éveil ... Pourtant, une aura de maléfice entoure ce trésor.

Reclamez ces magnifiques albums couleurs à votre fournisseur, ils font partie de la collection **ARTIMA COLOR MARVEL GEANT**.





# THOR

## L'HOMME QUADRI-DIMENSIONNEL

"... Et si les hommes  
sont des dieux  
alors que sont les  
dieux... ?"  
Proverbe 19<sup>e</sup> siècle

Ils volent au-dessus de Manhattan  
comme de grands aigles sans ai-  
les dans le ciel d'automne.

De silencieux Asgardiens en exil  
dont le chagrin est trop profond  
pour s'exprimer par des mots.

Alors ils n'essaient pas de  
parler et souffrent calmement  
et noblement.



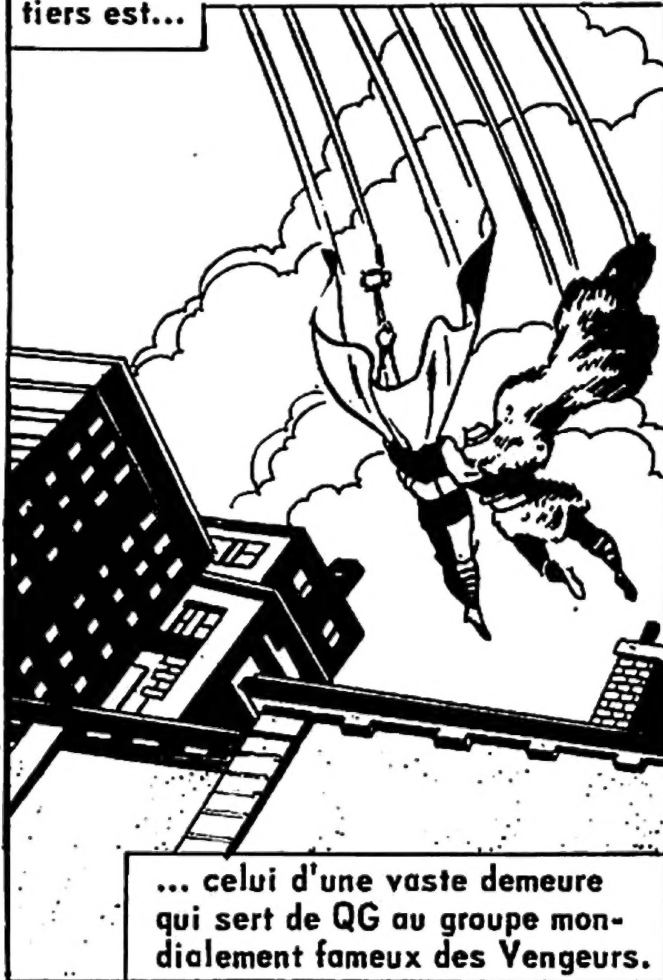
SCENARIO : GERRY CONWAY  
DESSINS : JOHN BUSCEMA.

Copyrights © 1971 - 1972 par Magazine Management MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp). Copyright © 7 - 1982 par ARÉDIT, tous droits réservés.

Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.



En quelques secondes, ils ont traversé l'île de ciment et d'acier et viennent se poser sur un toit familier des quartiers est...



... celui d'une vaste demeure qui sert de QG au groupe mondialement fameux des Vengeurs.

Au nombre de ceux-ci figure Thor...

Thor, Dieu de la Foudre !

Tes pensées, mon seigneur ?

Les plus noires que j'aie jamais eues, Hildegarde. Oui, et aussi les plus amères.



L'alarme ! Il y a quelqu'un sur le toit. Quelqu'un qui n'a pas activé le code de débranchement.



Quatre heures du matin, l'heure idéale pour un assaut imprévu. Et pourtant, je n'y crois pas. Il n'y a pas de bruits de lourdes machines... ni de vibrations.





Mais je ne peux ignorer mon devoir. J'ai des responsabilités envers mes employeurs. L'écran du hall m'apprendra ce que je dois savoir.



Ah ! Maître Thor et la déesse appelée Hildegarde. Ils doivent rentrer du Vermont où ils ont cherché l'Homme Absorbant. C'est cependant bizarre...



Dame Sif est partie avec eux il y a quelques heures. Serait-elle restée à Rutland en vue d'une mission personnelle ?



Enfin, mon emploi n'est pas d'interroger, mais de servir.

Un peu plus tard, le maître d'hôtel Jarvis entre dans le living-room avec un sourire aux lèvres. Il va proposer du thé aux Asgardiens...

... mais soudain...











... et pour cela, tu as gravement offensé un homme qui ne te voulait aucun mal. Il ne voulait que te servir...



... et se révélait ainsi meilleur et plus noble que toi.



Plusieurs longues secondes, le dieu reste immobile, accablé de culpabilité. Et puis son esprit se calme...

... et, graduellement, il s'endort.  
Il rêve de bien des choses : de sa bataille contre la créature appelée Ego Prime...

... de la découverte du maître-plan d'Odin pour créer une nouvelle race de dieux en utilisant les pouvoirs presque sans limites d'Ego, ce aux dépens de la Terre.

Il se souvient ainsi en rêve de la colère de son père quand le Dieu de la Foudre a récusé le plan cosmique...

... et de l'exil sur Terre que lui impose Odin, ainsi qu'à ses amis fidèles.

Il se rappelle la bataille avec Crusher Creel, l'Homme Absorbant, suivi de la rencontre avec son demi-frère Loki.

Il se rappelle tout cela et surtout, il se rappelle Sif.

Sif, qui a juré allégeance à Karnilla, reine des Noms, en échange de la vie de Thor, l'implorant d'aider le Dieu de la Foudre dans sa lutte contre Loki. Sif, sa bien-aimée qui l'a abandonné et qui...

Soudain, il se réveille.



Je sais maintenant que c'est à moi-même que je reproche la décision de Sif parce que je me suis révélé trop faible pour triompher seul de Loki.

Dans ma colère et ma culpabilité, je me suis attendri sur moi-même.



Maintenant enfin, je vois ce que je dois faire.



Oh, Maître Thor !

J'espère ne pas vous avoir réveillé, monsieur. Je préparais le petit déjeuner.

Ne crains rien, ami. Je ne viens pas pour te réprimander...







... mais pour implorer ton pardon. Je n'avais nul droit de me conduire ainsi. C'était une folie passagère, mais maintenant, c'est fini.

N'y pensez plus, monsieur.



Je vous assure que c'est oublié.



Quelques heures plus tard, à l'heure des pires embouteillages, un homme préfère la marche à tout autre mode de transport.

Bonjour, Mr Sarron.



Bonjour, Louis. Je vais au bureau du Dr Blake. Veillez à ce que je ne sois pas dérangé.

C'est vous le patron, Mr Sarron.



En effet, minable incompetent. C'est moi le "patron".



Et bientôt... très bientôt... je serai plus que le simple propriétaire d'un immeuble de bureaux. Je serai aussi propriétaire de cette pathétique planète.

Ah, voici le cabinet privé de Blake ! Ici, les émanations devraient être fortes.



Elles suffiront largement à l'oscillateur dimensionnel. Déjà il frémit comme s'il était animé d'une vie à lui.



Et, en un sens que de simples humains ne pourraient même espérer comprendre, il en a effectivement une.



Alors, comme la peau d'un fruit trop mûr, la trame même de l'espace paraît éclater....

... laissant place à des ténèbres froides et envahissantes...



... qui n'ont rien à voir avec l'obscurité normale de l'espace interstellaire. Il s'agit de ténèbres hideusement vivantes.



Calmement, Karl Sarron regarde les myriades de galaxies qui se précipitent vers lui jusqu'à ce qu'une certaine planète massive grandisse encore plus.



Elle finit par emplir  
la déchirure de l'es-  
pace.

C'est un monde bizarre,  
au ciel d'un blanc bril-  
lant et aux étoiles d'un  
noir d'encre.

Enfin, le champ visuel se rétrécit  
à une forme humanoïde particulière  
et la différence devient totale, car  
la peau de la créature est d'un  
noir absolu.

Noble Seigneur, je ne comprends  
plus maintenant le haut-langage, ma  
translation dans un corps humain est  
achevée, jusqu'à l'assimilation de  
la langue ter-  
rienne.

Je vois, Mercurio.  
Très intéressant.  
Je vais donc te par-  
ler dans ce que  
tu appelles  
" l'anglais ".

⌘ ⌘ ⌘ ⌘  
⌘ ⌘ ⌘ ⌘  
⌘ ⌘ ⌘ ⌘

Le temps presse, Mercurio. Depuis  
que nous avons implanté ton cerveau  
dans cette créature appelée Sarron,  
notre monde s'est  
affaibli.

Il nous faut plus que  
jamais le champ  
électro-magnétique  
de la Terre...

... de sorte que le succès de ta mis-  
sion est devenu notre seul espoir  
de survie. N'échoue pas, Mercurio.

Sers-toi de l'oscil-  
lateur que tu as  
construit et  
chargé...

Et, au nom  
de Gramos...  
fais pour...  
le mieux...

Oui, noble Seigneur. Ces derniers mois, l'oscillateur a absorbé les énergies basiques de cette pièce.

Les énergies que dégage le Dr Don Blake lorsqu'il se transforme en dieu Thor.



Elles vont maintenant contribuer à ma propre transformation...

... cette transformation qui va me rendre ma condition naturelle...



... et faire de moi à nouveau...



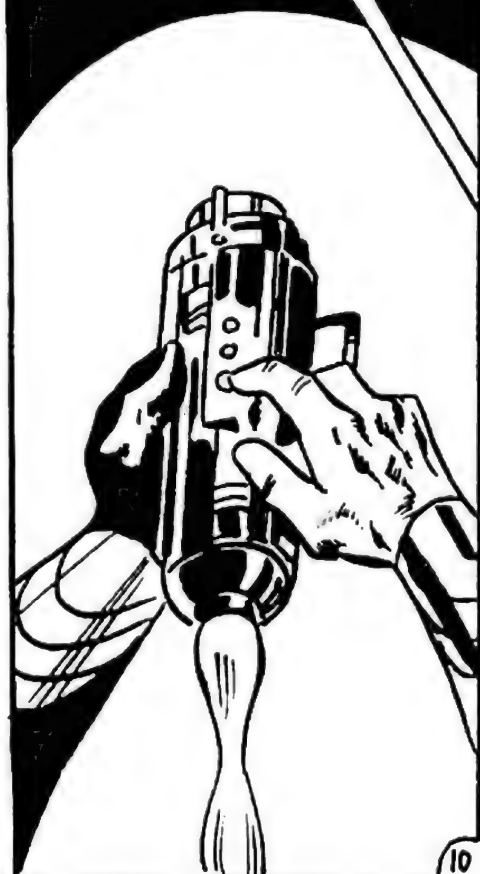
L'homme quadri-dimensionnel !

NON !

Quelque chose se passe. Ça ne marche pas !



La puissance diminue... la transformation s'est arrêtée.





Mais je ne peux stopper maintenant ! Je ne suis que partiellement transformé. Il faut absolument que ça continue !



Mais aucun autre changement ne se produit et, après plusieurs vaines tentatives, Mercurio finit par prendre froidement une terrible décision...



... sur laquelle nous en saurons davantage un peu plus tard.

Revenons au Dieu de la Foudre, que nous retrouvons contemplant tristement le soleil matinal.



Soudain, de l'ouest, lui parvient le grondement de puissants moteurs.



Des moteurs à réaction.



Fandral, Hogun, Volstagg !  
Vous êtes enfin revenus  
de votre voyage ! Pourtant,  
je ne vois pas le brave  
Balder. Est-il rentré ?

Non,  
seigneur.



Balder est maintenant parti de son  
côté. Nous espérions calmer la  
peine de son cœur avec ces courtes  
"vacances", mais son âme n'en a  
pas été soulagée. Il pense tou-  
jours à la sombre Karnilla.

Il voulait être  
seul... pour exorci-  
ser son rêve.



Alors Thor doit partir  
aussi car tant que Karnilla  
et Balder ne seront pas  
réunis...

... Sif  
doit rester  
au service  
de la reine.



Ceci ne doit pas  
être... jamais !



Rapidement, il s'élève dans le ciel brumeux.

Il file vers l'ouest au-dessus de Central Park...

... mais en passant près d'un immeuble familier près de l'Hudson, il éprouve une soudaine sensation de froid...



... et vient se poser sur une corniche de pierre grise.



Qu'est-ce qui peut m'attirer ainsi jusqu'au cabinet de mon alter égo terrestre, le Dr Blake ? Et pourquoi cette sombre appréhension ? Hein ?

De la lumière ?



Par la chevelure argentée d'Odin ! Tous les meubles paraissent briller comme si une pulsation magique les échauffait.

Quelle est cette démente ?





De la chaleur... une  
intolérable chaleur !

Par l'œil de Heimdall !  
Mon épaule est brûlée  
d'un feu vivant !



Et, quand cette sensation passe,  
la terreur ne fait que commencer.

C'est bien cela, Dieu de la Foudre, un feu  
vivant issu d'une réaction moléculaire qui se passe  
dans une moitié de cette forme humanoïde.  
Cette forme essaie de s'épanouir et elle n'obtient  
que de futilles souffrances, l'agonie d'une  
existence partielle.

Le feu dans ma  
main gauche et,  
dans la droite...







... LA GLACE !



Quelles insanités !  
Je ne sais ce que veut  
dire cette attaque  
démentielle...

... et c'est sans  
importance !



Quand il est  
frappé,  
Thor riposte !

Excellent !

Tu me facilites  
les choses,  
Dieu de la Foudre,  
plus que tu l'ima-  
gines !



J'en doute,  
étranger,  
mais c'est de  
peu d'import-  
tance.

Dans un instant  
tu parleras et  
tu me diras la  
raison de cet as-  
saut méprisable.

Quand le mystique  
Mjolnir aura  
frappé...



... POUR QUE  
TU TOMBES !



PAR LES PICS DE  
L'OLYMPÉ !

Ma main et  
mon marteau  
sont gelés par  
une sorcellerie si-  
nistre. Jamais je  
n'ai rencontré une  
telle résistance  
sans limites.



Alors goûte  
encore un peu,  
Asgardien...  
pour mieux sa-  
voir !

La force que tu affrontes est  
en vérité... la tienne !

Comment est-ce  
possible ! Tu veux  
me désorienter,  
étranger !

16



Des aventures  
étranges aux  
rebondissements  
inattendus et  
déroutants,  
voilà ce qui  
vous attend dans...

**BIG BOSS**

En vente chez votre fournisseur habituel.



Erreur, Thor. Derrière  
cette énigme se cache  
une vérité simple.

C'est l'énergie récupé-  
rée sur tout ce que  
tu as touché qui a pu  
m'amener sur ton mon-  
de... ou du moins,  
partiellement, sur  
ton monde !



Ce n'est qu'en absor-  
bant la force totale de ton  
être divin que je peux  
achever ma transformation  
interrompue. Et pour  
cela...



... tu dois  
disparaître !



Une violente poussée...

... et même  
Thor doit bas-  
culer en ar-  
rière.



... les craque-  
ments de la pier-  
re et de l'acier  
qui cèdent...

Le mur extérieur  
est cristal-  
lisé...

... c'est de  
la pure  
démence !





Non, Dieu de la Foudre, simplement une science dépassant ta mentalité de primitif.

Dis plutôt la science des pratiques magiques.



Mais Thor connaît aussi des tours.



Une réplique ingénieuse, Asgardien.

Ton marteau avait donc des propriétés cachées... ou pas encore utilisées.

Nous avons chacun notre modeste moyen de transport... toi, ton marteau...



... et moi, les courants thermiques !

Les pouvoirs qui s'affrontent en moi sont effarants, jeune dieu. Et seul un équilibre délicat les maîtrise.











Démon !  
Que lui as-  
tu fait ?

J'ai simplement fait  
de lui un brouillon  
pour le Dieu de la  
Foudre.

C'est fait  
pour ça.

Un brouillon ! Ça  
ne me plaît  
guère !



J'ai dit que tu ne pouvais me vaincre,  
Asgardien, et c'est vrai. A moins  
que tu te rendes immédiatement, je  
gèlerai ainsi toutes les créatures  
vivantes de cette ville et tu ne pour-  
ras m'arrêter.

PERSONNE NE  
LE PEUT.



Ailleurs, et vingt minutes auparavant,  
trois hommes s'avançaient dans les cou-  
loirs de la Maison des Vengeurs.

Holà, Vision !  
Ta contenance  
paraît bien  
sinistre.

Qu'est-ce qui  
t'inquiète,  
l'ami ?

Rien, Fandral.  
C'est de l'ennui  
et pas de la tris-  
tesse.



De l'ennui ! Voilà  
une chose que je peux  
comprendre. C'est  
ton tour de veiller  
devant cet écran et  
cela n'a rien d'in-  
téressant.

Dis-moi...  
cette machine  
peut-elle  
montrer des  
scènes lointai-  
nes... et voir  
jusqu'en Asgard ?

Peut-être...  
peut-être...

Les doigts de l'androïde manœuvrent cadrans et boutons et un invisible faisceau pulsant perce le ciel en direction d'un satellite en orbite.



A son tour, celui-ci lance son propre faisceau...

... jusqu'au lointain pays qu'on nomme l'éternelle Asgard !



Magnifique appareil...

... magnifique en vérité.

OUI !



Un moment encore, le jeune dieu Fandral contemple l'image sur l'écran puis il baisse la tête et ferme les yeux.



Une main gantée se tend et change la scène attristante.



Toutes mes excuses, ami. J'ignorais que ce spectacle te peinerait autant.

Mais attends ! Il semble que ton ami Thor ait aussi des difficultés.







Il traverse la ville, passe  
à travers le parc...

... continuant jusqu'au  
lieu d'une bataille en  
cours.



Avec un cri de rage, les  
Asgardiens s'élancent.

Leurs yeux brillent  
dans l'attente du  
combat.



Et puis, sans un mot  
d'avertissement...

... ILS CHARGENT !



Pas de slogans, ni de cris de guerre !  
Pas de " Pour Odin " ni de " Pour  
Asgard " !

Ces hommes sont des déracinés, sans  
patrie, puisque leur vie est à la dérive.  
Alors ils se battent et pour l'instant  
ils ne remarquent pas...

... que le Dieu de la  
Foudre n'est plus là !





A peine ont-ils été là  
qu'il s'est éclipsé...

... plus sûr de lui puisque  
les autres prenaient part  
à la bataille.



Silencieusement main-  
tenant, il file dans le  
ciel...



... et c'est silencieuse-  
ment qu'il redescend à  
sept rues de là.



Le marteau se lève, hési-  
te... puis frappe.



Le Dieu de la Foudre a  
disparu.



Je n'ai guère de temps  
et il me faut une certitu-  
de... une certitude ab-  
solute !

Bien sûr, Thor sait tout du ciel et de la terre et le Dr Blake n'ignore rien de la forme humaine physique...



... mais ce que je veux pourrait dépasser toutes ces connaissances et, dans ce cas, le Dieu de la Foudre est peut-être perdu.



Les minutes passent très vite et, quand 35 d'entre elles ont fondu dans le brasier de la bataille...



Apparemment ton ami a trouvé notre contact initial un peu froid. Peut-être que ma main gauche pourra réparer les dommages causés par la droite.



Mais j'ai peur que cette chaleur soudaine n'ait pas exactement l'effet qu'il souhaite.

Tu ne provoqueras pas d'autres souffrances.



Tu t'illusionnes, mon ami.





La balance de mes forces  
intérieures me protège  
de toute atteinte.

Mais aucun équilibre  
spécial ne te  
protège... c'est pourquoi  
tu vas disparaître...

... à moins que le Dieu  
de la Foudre ne revienne  
se soumettre immédia-  
tement.



Alors, avant que d'autres  
menaces puissent être  
lancées...

... une silhouette  
surgit entre les tours  
de verre et d'acier...

... transportant une  
arme inexplicable.



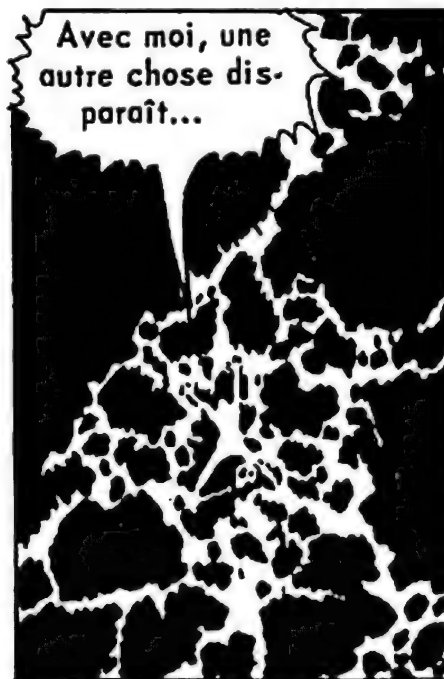
Une poutre métallique ?  
A quoi jouons-nous,  
Asgardien ? Le combat  
t'aurait-il troublé  
l'esprit ?

Non,  
vilain.  
Mais  
pour la  
première  
fois...



... MES IDÉES SONT  
CLAIRES !







La balance de ces forces, froid terrible et chaleur violente, était précaire, mais facile à enfermer dans un métal conducteur comme le fer qui composait cette poutre.

Incapables de se libérer, les forces qu'il avait en lui...

... ont fini par le consumer.



D'autres forces aussi, nous consomment tous.



Elles s'appellent amertume et douleur de se sentir... trompé !

**FIN**

29



Adam Strange...  
c'est l'aigle  
du cosmos  
qui anime  
la publication

**HERCULE**

En vente chez votre  
fournisseur habituel.



**FOXIE**

Foxie et Crow,  
son compère,  
vous offrent  
100 pages de rire  
ininterrompu.



Foxie est en vente partout.



UN  
PERSONNAGE  
MYTHIQUE  
MARVEL  
ÉDITÉ  
EN ALBUMS  
COULEURS  
PAR  
ARÉDIT / ARTIMA.

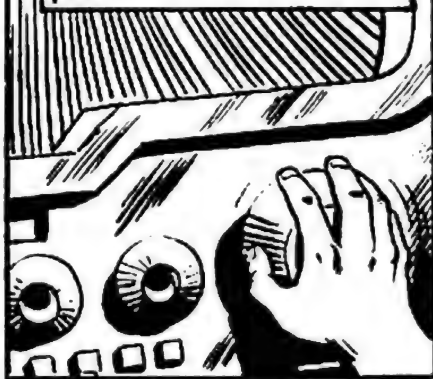


1) LA GENESE DE THOR	6 F	9) THOR CONTRE L'ETRANGER	7 F
2) THOR CONTRE GALACTUS	6 F	10) LA FUREUR DES DIEUX	7 F
3) LA NAISSANCE DE GALACTUS	6 F	11) THOR CONTRE DR DOOM	7 F
4) THOR AUX ENFERS	6 F	12) LE MONDE DE L'AU-DELA	7 F
5) LA REVANCHE DE THOR	6 F	13) THOR ET LE SURFER D'ARGENT	8 F
6) LES COMBATS DE THOR	7 F	14) L'OMBRE DE MANGOG	9 F
7) THOR ET LE MAITRE DE L'ESPRIT	7 F	15) LA DEFAITE D'UN IMMORTEL	10 F
8) LA DEFAITE DE THOR	7 F	16) LA GUERRE DES DIEUX	10 F

*Demandez ces albums à votre fournisseur ! S'il ne peut vous les procurer,  
écrivez-nous : ARÉDIT , 357 boulevard Gambetta - 59200 TOURCOING .*

# les Vengeurs

Des mains menues règlent une télévision en couleurs. La chose se passe des millions de fois par jour et chaque jour.



Stabilité verticale, réglage du contraste... bon ! Pas trop de vert sur les visages.



Et pourtant, cette télé-couleur est étrangement... différente.



Bon sang, Nighthawk, tu ne peux pas faire aller ce maudit engin un peu plus vite ?

S'il le pouvait, sois sûr qu'il le ferait, Goliath. Après tout, c'est son monde qui est en péril, pas le nôtre.

Peut-être, Vengeurs. Mais n'oubliez pas que vous êtes piégés sur ce monde. S'il est perdu... vous l'êtes aussi.



## L'ENFANT PRODIGE DE LA TOUR NOIRE

SCENARIO : ROY THOMAS  
DESSINS : SAL BUSCEMA.



Je vous en prie, ne vous disputez pas maintenant. Nous ne pourrions changer le futur en discutant sur le passé.

Ah, le passé ! Notre jeune téléspectateur serait si content de voir un peu ce passé si menaçant.



Mais n'avons-nous pas dit que cette télévision était différente ? Elle nous fait revenir de soixante brèves minutes en arrière.

Elle nous fait revenir à l'instant où sept super-héros franchissant les dimensions... se retrouvent soudain quatre !



Qu'est-il arrivé ? Où sont Thor, le Chevalier Noir et Panthèrman ?

Ce qu'il est advenu de nos compagnons est le dernier de nos soucis, Clint Barton. Regarde, ces souffrances !



Nous sommes prisonniers de limbes fantomatiques, les derniers témoins d'une Terre condamnée et qui brûle.



Mais ce n'est pas la Terre de notre présent, Vision. Regardez ce journal daté du 4 janvier... à deux semaines d'aujourd'hui.

Alors nous sommes... dans l'avenir ?

La Terre n'a d'avenir que si nous retournons en arrière pour lui en assurer un.



Et notre fabuleux quatuor est effectivement revenu, n'est-ce pas ?

Cela grâce à l'imprévisible pouvoir Hex de la Sorcière Ecarlate.



2

Hé, les amis, dites-moi que je ne rêve pas !

Est-ce vraiment notre Terre, peuplée de gens qui vivent et respirent, et pourvue d'un soleil de taille normale ?

Il semblerait que oui. Et pourtant...



Pourtant, quand nos personnages costumés sont entrés dans ce qui semblait être leur maison, ils y ont trouvé...

**NIGHTHAWK !**

Saisissez-le ! Il fait partie du Sinistre Escadron.

C'est donc le moment de...



3

...VÉRITÉ !

Quoi ?  
Quatre intrus mas-  
qués dans  
notre salle  
de réunion !

Votre salle  
de réunion ?  
Mais qui êtes-  
vous ?

Réponds, l'ami,  
ou tu auras  
affaire à  
Oeil-de-Faucon !

Qu'en-  
dis-tu,  
Aigle ?

Moi je crois que ce sont  
des sympathisants com-  
munistes.

Mais la vérité était plus menaçante  
qu'ils le pensaient tous.

2

Une voix venue d'un autre continent les  
en persuada bientôt.

Ici le Dr Spectrum,  
à la base de lan-  
cement de la fusée  
solaire.

J'appelle le  
Suprême Esca-  
dron à Cosmo-  
polis.

Cosmopolis ! Le Suprême  
Escadron ! Mais bien sûr !  
Nous ne sommes pas sur  
notre Terre, mais sur un étran-  
ge monde parallèle.

Exactement, androïde ! Mais il était déjà  
bien tard pour s'éterniser en explications  
qui retarderaient la bataille royale !

Vous dites que  
vous voulez em-  
pêcher le lance-  
ment de la fusée  
solaire.

Vous croyez  
vaguement qu'elle  
serait la fin  
du monde !

Pour moi, ce ne  
sont que des men-  
songes.



C'est alors que Nighthawk revint et déclencha une bagarre générale.



Mais les étonnants pouvoirs de Vision triomphèrent de lui comme de Tom Pouce et de l'Aigle américain !



Dans le même temps, Vif-Argent se chargeait d'une version anglicisée d'Oeil-de-Faucon !



...tandis qu'une dernière sphère Hex se révélait désastreuse pour la femme libérée se faisant appeler Lady Lark.



En route, jeune gens !  
Droit sur l'ouest  
pour aplatir cette fusée  
solaire. J'ai déjà  
un otage en cagoule !

Pas un  
otage... un  
allié, j'es-  
père.



C'est en effet un allié qui pilote maintenant l'appareil de l'Escadron vers Atomic City, en plein désert. Notre jeune téléspectateur peut chasser de son extraordinaire écran ces fantômes d'un passé récent...



...et réfléchir aux perspectives d'un présent inquiétant.

Par les microns !  
N'est-ce pas un de nos engins, Dr Spectrum ?

Si. Mais pourquoi vient-il ici à quelques secondes du lancement ?



2

Et ils continuent à garder le silence radio. C'était prévu au cas où une nation hostile aurait pu imiter nos voix en vue de saboter le décollage.

Et maintenant, ces précautions risquent de causer la fin du monde.



En effet, il est presque sûr que cette fusée solaire va déclencher la super-nova que nous avons vue par avance... une aveuglante boule de feu !



Autrement dit : la fin du monde. Donc Junior, tu gardes ce véhicule. Peut-être pourrons-nous faire entendre raison à tes copains pendant que tu les amuseras.

Qu'ils puissent au moins retarder le lancement !



6





Le rocket interplanétaire est peut-être le plus grand exploit technologique de l'homme. Il nous rend fiers de notre pays ou simplement de la race humaine.

Mais sachant ce qu'ils savent et craignant ce qu'ils craignent, les Vengeurs n'éprouvent que... de l'horreur.



Et soudain, une brillance rouge-sang apparaît et...

Non, c'est impossible ! Il n'est pas trop tard !

Ma sphère Hex ne peut être stoppée par la vitesse ou le simple muscle.

C'est notre dernière chance et il faut que ça réussisse !



Comment ! Cette fille a édifié une sorte de globe énergétique autour du missile.

Quoi que ce soit, la fusée est bloquée net et elle fait long feu. Hyperion, Dr Spectrum, il faut neutraliser ces quatre-là et...



Si tu fais partir ce rocket, Whizzer, tu mettras en danger plus de quatre personnes !

Nighthawk ! Alors ces étrangers ne sont pas des saboteurs... du moins si c'est bien toi !







" Il est né il y a dix ans, jour pour jour. "

Etrange enfant. Il est en parfaite santé, mais peut-être est-ce parce que ses deux parents ont été exposés à des radiations excessives...

...je ne peux m'empêcher de lui trouver quelque chose de bizarre.



" Oui, sans doute était-ce l'irradiation mais, en l'espace d'une seule année..."

N'est-ce pas mignon, Harold ? Il s'intéresse déjà aux livres.

Domage qu'il ne puisse pas encore les lire.

Ca nous éviterait de l'envoyer à l'université.



" Ses parents comprirent très vite que le petit Arnold Sutton savait lire, comprenait parfaitement et se rappelait tout de sorte qu'à l'âge de quatre ans... "

Plus qu'à mélanger ces deux produits et j'aurai créé le premier solvant véritablement universel.

Il dissoudrait tout ce qu'il toucherait.

Bien sûr, il me resterait à découvrir dans quoi le conserver.



" Certains assurent que c'est Arnold lui-même qui a provoqué la croissance gigantesque de son cerveau pour des raisons qui lui sont propres. "

Il me faut davantage de puissance cérébrale... toujours plus !

Mon Cyclo-tron portable n'est pas encore au point.



" Mais il y eut des conséquences inévitables dans sa vie quotidienne. "

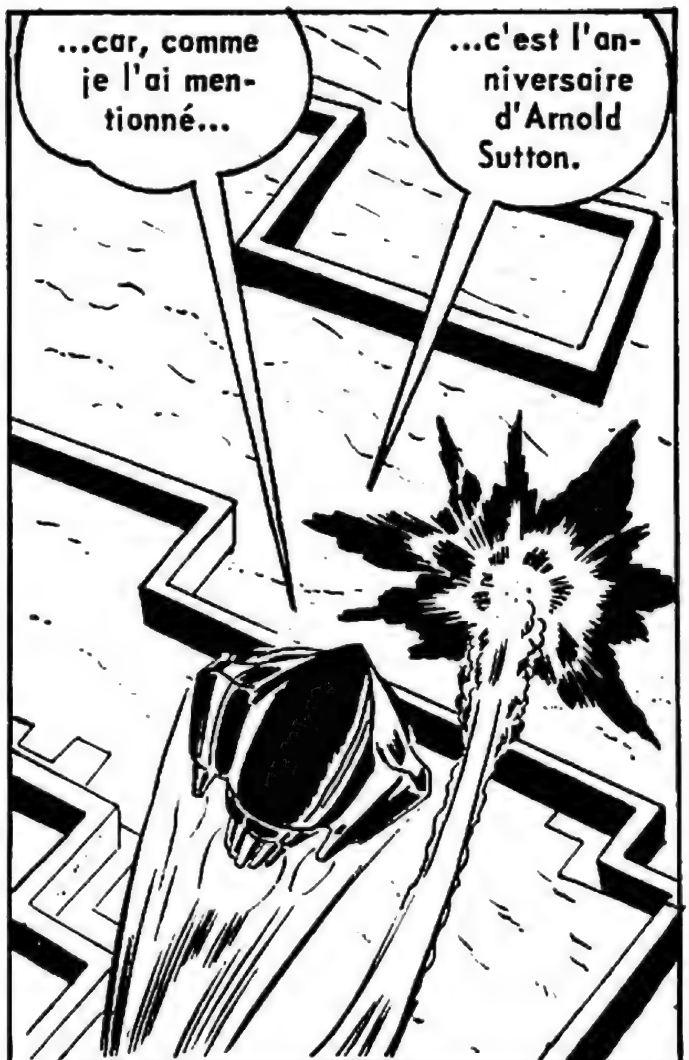


" Pourtant, peut-être Arnold Sutton était-il plus concerné qu'il ne voulait l'admettre. L'an dernier, quand il se mit à travailler pour l'armée...



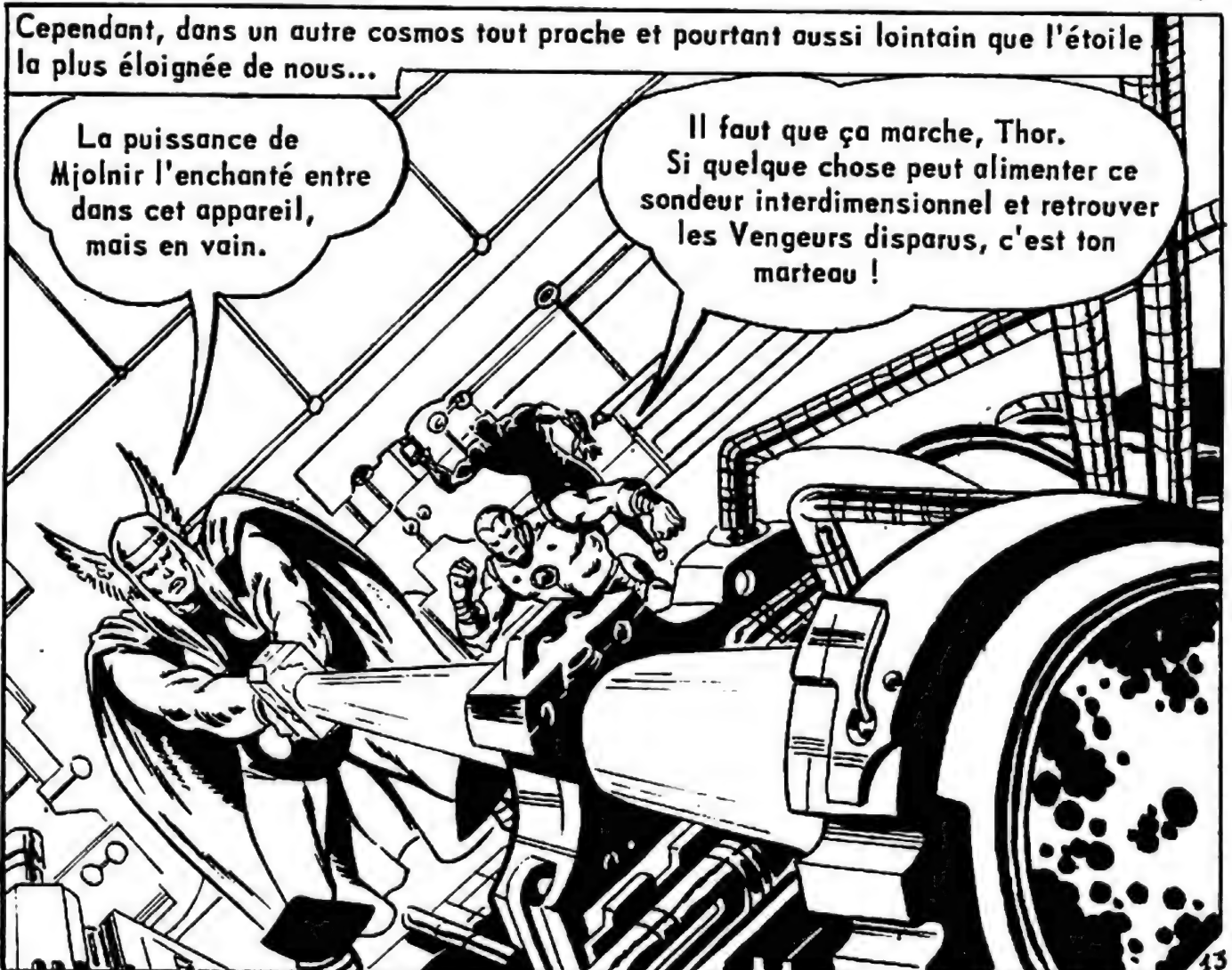
" Alors, personne n'aurait dû être surpris quand, à une réunion de la Défense nationale... "







2



43





Non,  
attends !

Arrête le  
flux,  
Dieu de  
la Foudre !  
Vite !



Ton ordre est  
sage, ami.  
Le sondeur al-  
lait exploser.  
Je suis sûr que  
Tony Stark  
tient à revoir  
son équipement  
en un seul  
morceau.

Il compren-  
drait, Pan-  
therman.  
Mais dépas-  
ser les  
limites de  
sa résistance  
ne servirait  
à rien.

Sans  
l'offen-  
ser, Iron  
Man,  
peut-être  
que si  
Stark  
était là  
en per-  
sonne...

Même lui n'en sait  
pas plus sur cette machi-  
ne que moi, Asgardien.

2



C'est exaspérant de  
savoir nos quatre amis  
prisonniers d'un au-  
tre univers et d'être  
incapables de les  
retrouver.

Il faut  
continuer à  
chercher,  
Vengeur.

Oui. Mais si  
nous avons un in-  
dice... une direc-  
tion...



La voici, hommes d'un autre  
monde : la Tour Noire. Elle tire  
son nom d'un poème de Browning  
qui exista sans doute sur nos deux  
planètes. Son titre : " L'enfant  
Roland vient à la Tour  
Noire ".

Mais cet  
enfant-là n'avait  
pas l'intention  
d'en repartir.



Et si vous faites  
une imprudence, im-  
béciles...

...vous n'en  
repartirez pas  
non plus.



Ecoutez-moi, visiteurs ! Vous  
pénétrez sur une île privée qui  
appartient à l'Enfant Prodige.

Vous avez trente secondes pour  
reprendre l'air dans votre engin  
primitif... après quoi je ne répons  
plus de votre sort.

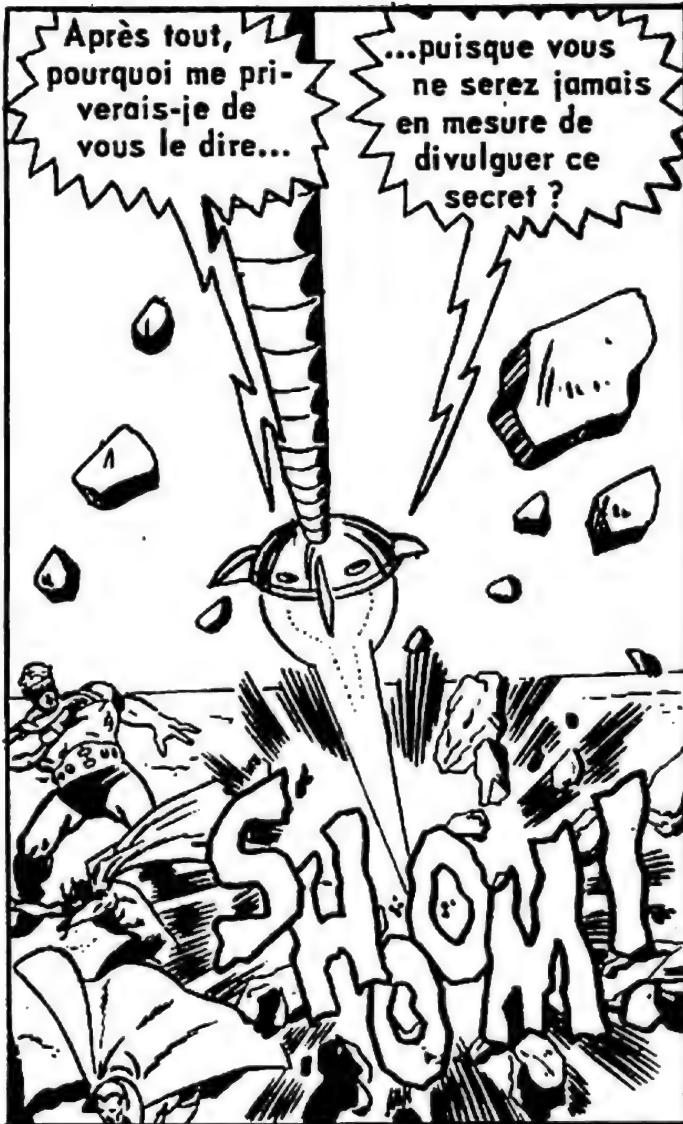
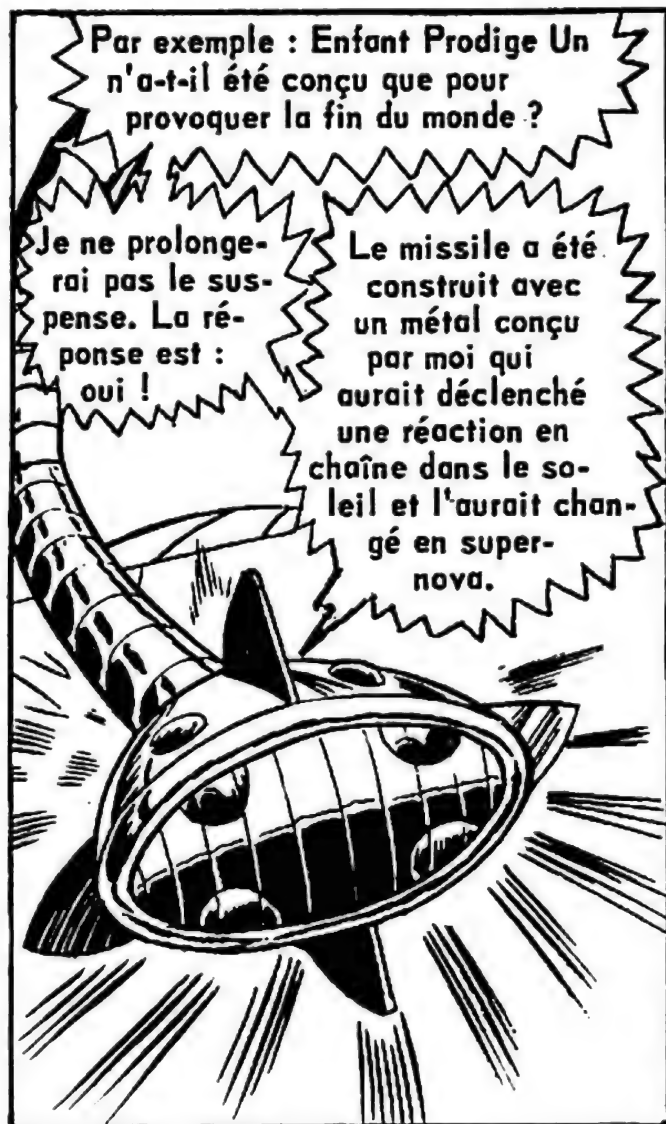


Dennis la Menace  
essaie de nous bluffer !  
Les Vengeurs ont déjà  
été menacés par des  
experts, fichu mou-  
tard génial !

Comprends que  
même s'il est coupable,  
Goliath, toute l'humanité  
partage sa culpabilité. Cette  
humanité qui traite les mutants de  
phénomènes, qui te traite toi-  
même de phénomène, cette humanité  
l'a poussé à...

Nous mettons la char-  
rue avant les bœufs,  
Vif-Argent. Arnold  
Sutton, nous venons  
simplement te  
parler... pas né-  
cessairement  
t'accuser.

Mais certaines  
questions se po-  
sent... concer-  
nant la fusée  
solaire.







2



47

"Croyez-vous que je ne sais pas que vos deux rapides vont m'attaquer de flanc ?"

Hé, Vif-Argent ? Si l'Enfant Prodige avait provoqué sa super-nova, n'aurait-il pas été affecté ?

Je me suis posé la même question, Whizzer. Et cela prouve sa solitude, l'aliénation qu'il éprouve.



Enfin, il n'est plus temps de pleurer.

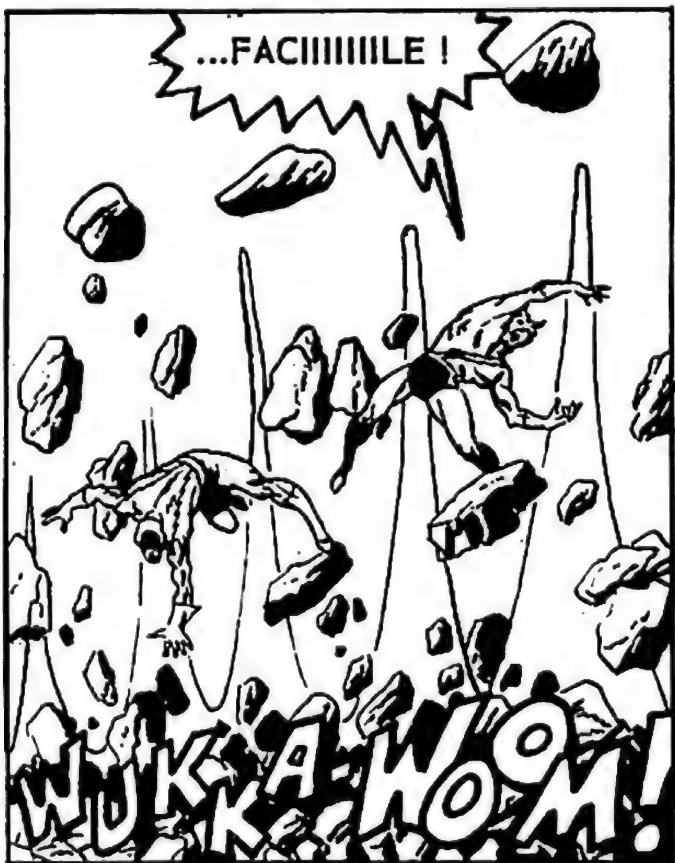
Allons-y ! Le premier qui atteint un de ces hublots gagne une médaille en chocolat !

Tout ça paraît vraiment trop...



2

...FACIIIIILE !



C'était une onde de choc, mais je ne sais comment... Attention ! Il utilise les rochers comme armes contre nous.

Ce sont des sortes de balles géantes venant de partout.



48



Notre seul recours est d'attirer toutes les roches dans une seule direction.

Suis-moi, Whizzer. Il faut créer une tornade vivante.

2



Pas de problème, je suis avec toi, Vif-Argent.

Alors plus vite, mon vieux... plus vite !

" Ah ! Pendant que mon effort mental était concentré sur ceux-ci, deux autres ont réussi à atteindre l'intérieur de la tour. "

Il sait où nous sommes, Nighthawk. Je sens son esprit... qui nous sonde.

Et s'il ne nous retrouve pas lui-même, petite dame sorcière...

19

CREVANT LE MUR DU SON

**FLASH**

VOUS ENTRAÎNE À TOUTE ALLURE DANS SA PUBLICATION DE BANDES DESSINÉES

En vente chez tous les marchands de journaux







2



20





Une amibe !  
C'est une amibe  
géante !



Qu... quoi ? Tu  
passes à travers comme  
un fantôme ! Stupé-  
fiant !

Pas plus  
que ton gemme  
mystique.



A ce propos, il est  
temps que je lui  
ordonne de faire quel-  
que chose.

Comment décrirait-on  
cela dans ton mon-  
de, Vision ?

Je crois que  
c'est indes-  
criptible.



Mais regarde ! Ton joyau n'a pas  
détruit la créature. Simplement,  
elle se sépare en deux  
entités distinctes.

Et chacune se rue  
vers l'un de nous.  
Mais nous pouvons leur  
résister.



Le crois-tu, Spectrum ?  
Cette créature s'est adaptée  
à mes pouvoirs. Elle se  
colle à moi... et elle m'em-  
pêche de devenir intan-  
gible.

Et celle-  
ci pa-  
raît immu-  
nisée con-  
tre mon  
prisme.

Continue à  
lutter ! Il le faut  
pour le salut du  
monde !





2



23



2





2



25





Qui... qui suis-je ?  
Et qui êtes-vous  
tous ?

Ca a marché, Spec-  
trum. Pour la pre-  
mière fois, c'est un  
petit garçon normal  
sans souvenir du  
désastre qu'il a  
failli causer.



Désormais, fiston, tu  
vas avoir toutes les vei-  
nes... promesse du  
Suprême Escadron.

Youpi !  
Ca c'est  
chouet-  
te !

En effet,  
Arnold ! Et  
Hyperion  
est un hom-  
me de pa-  
role.



Rien ne vaut  
une bonne  
vieille fin  
heureuse.

Hé !  
Qu'est-ce  
que...  
tout le  
monde  
s'évanouit !



Mais pas eux,  
Clint... seule-  
ment nous !

Ceux qui se disaient  
les Vengeurs ! Ils ont  
disparu. Espérons  
qu'ils pourront retrou-  
ver leur monde...  
après avoir sauvé  
le nôtre.

Je me demande  
si nous les rever-  
rons jamais ?



C'est gagné, les amis !  
Nous sommes chez  
nous.

Oui, Goliath, grâce à  
la magie de Mjolnir. Nous  
pourrons tous lancer à  
nouveau le fameux cri :  
Vengeurs, rassemblement !



Navrés d'avoir  
mis si longtemps  
à vous retrouver.



Une chance que tu ne nous aies pas localisés plus tôt, T'Challa. Notre plus grand Vengeur n'aurait pu sauver une planète.

Goliath ? Alors il s'est bien débrouillé, hein ?

Tu vas nous raconter tout ça, Pietro... pendant que Jarvis nous fera du café.

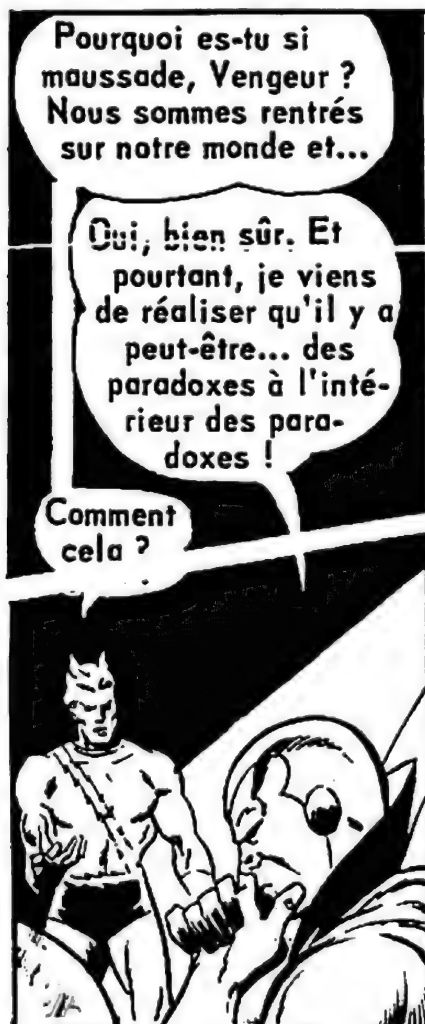


Ouais. Dommage que le Captain ne soit pas là. Il disait toujours qu'on finirait par faire quelque chose de moi.

Tu viens, Vision ?

Dans un moment, Wanda. Je veux d'abord réfléchir à quelque chose.

2



Pourquoi es-tu si maussade, Vengeur ? Nous sommes rentrés sur notre monde et...

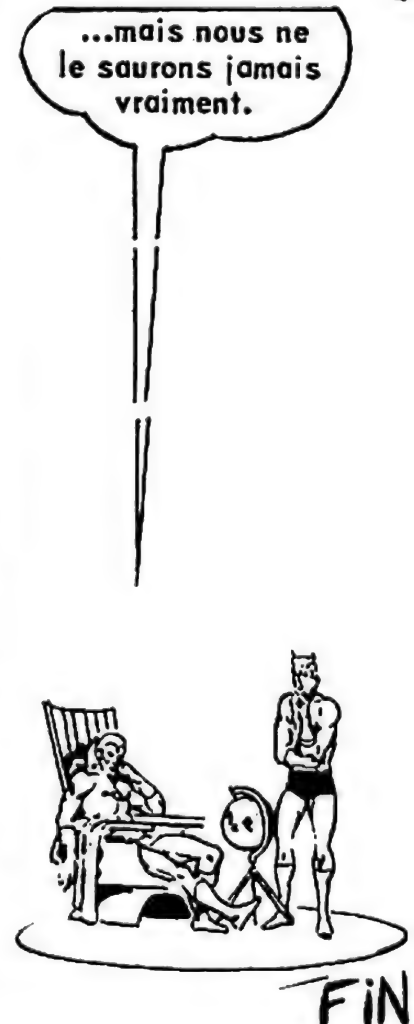
Oui, bien sûr. Et pourtant, je viens de réaliser qu'il y a peut-être... des paradoxes à l'intérieur des paradoxes !

Comment cela ?



Réfléchis, Pietro. Nous sommes revenus d'une Terre sur une autre tandis que trois Vengeurs en recherchaient quatre autres. Mais comment être certains que nous n'avons pas été sauvés par un troisième monde presque parfaitement identique au nôtre ?

P...  
... peut-être passerons-nous nos vies à nous dire que c'est sans importance...



...mais nous ne le saurons jamais vraiment.

FIN





# ARAK

**FILS DE LA FOUDRE**

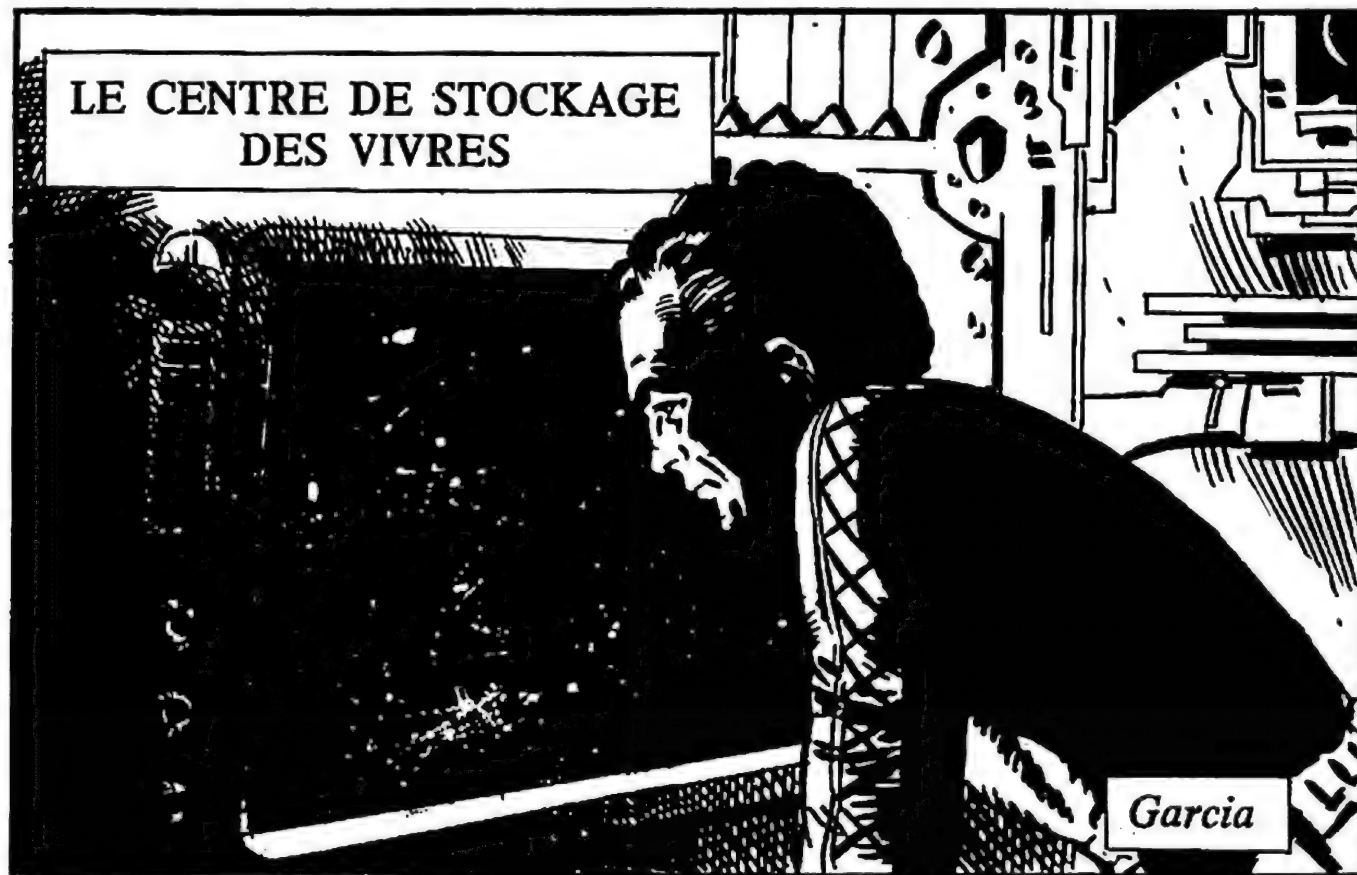
L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE  
D'UN INDIEN PLONGÉ  
AU COEUR D'UNE  
EUROPE MÉDIÉVALE  
ENCORE EMPREINTE  
DE BARBARIE ET  
DE SUPERSTITION.

UNE FRESQUE  
SANS PAREILLE  
EN ALBUM  
COULEURS.



EN VENTE  
PARTOUT.

## LE CENTRE DE STOCKAGE DES VIVRES



Le commandant Dorkins vérifia sur son tableau général les coordonnées d'approche communiquées par le centre de Dalbour. Il ne restait plus que vingt minutes avant la prise de contact. Son cœur se serra un peu. Sa mission ne comportait pas le moindre risque, et pourtant il ne pouvait s'empêcher d'éprouver une certaine angoisse. C'était normal, s'il considérait l'importance de cette mission : prendre la direction d'une véritable planète artificielle dans laquelle étaient stockées des quantités impressionnantes de vivres. La Terre l'avait construite pour faire face aux demandes de plus en plus impérieuses des populations placées sous son contrôle. La famine avait provoqué des ravages considérables chez les habitants de l'astre Es-

phos ainsi que chez ceux d'un monde à moitié fermé sur lui-même : Graphiste. Des révoltes avaient éclaté et les conséquences avaient failli être catastrophiques.

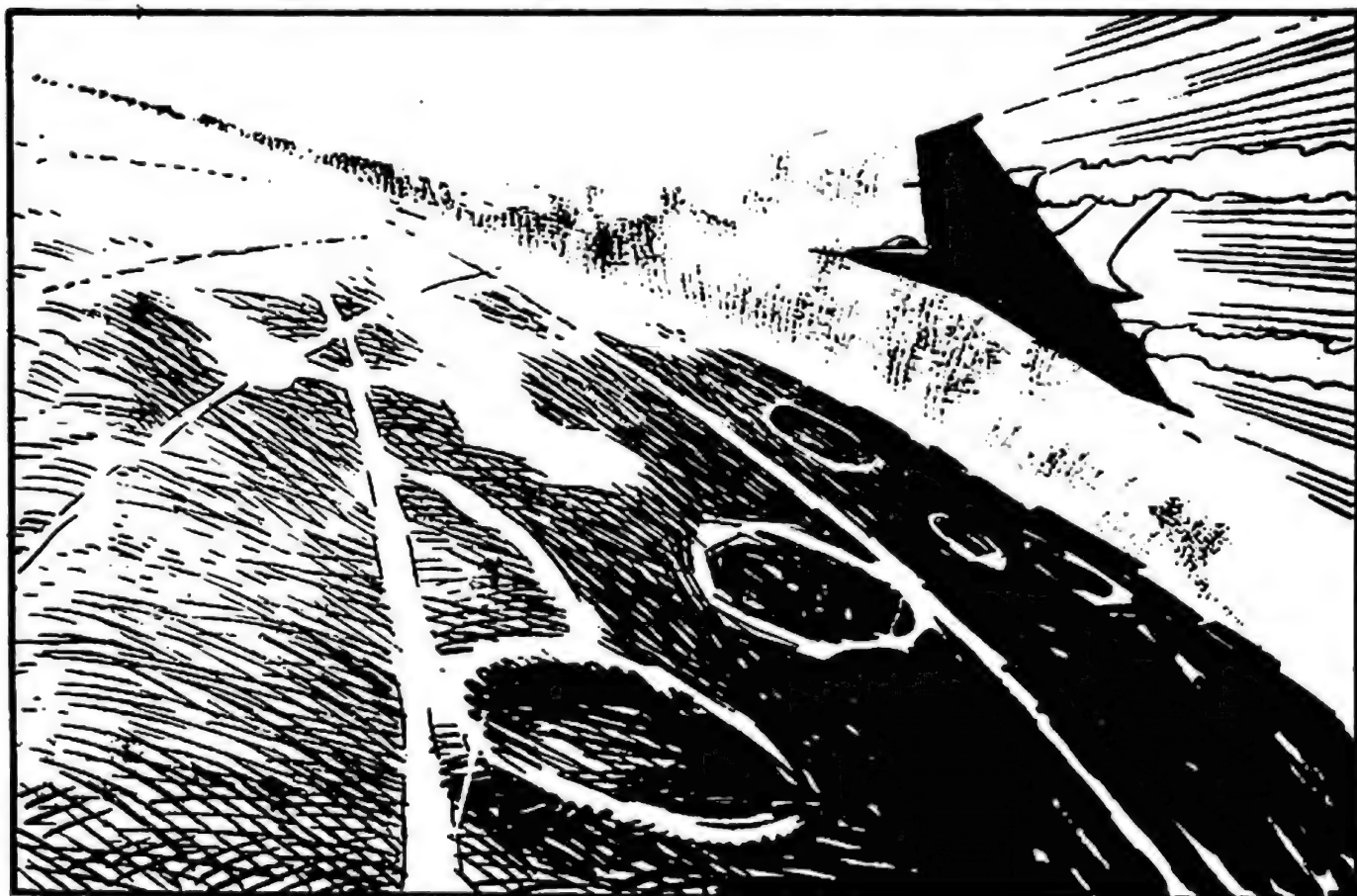
C'était ce qui avait incité les Hauts Responsables de la Terre à mettre à exécution un projet qui datait de plusieurs années et qui avait été repoussé à cause de son coût extraordinaire. Mais des troubles graves et répétés devaient coûter encore plus cher et puis on ne pouvait laisser ainsi des populations nombreuses affamées à une époque où le développement technologique permettait de résoudre quantités de problèmes. Il y avait là une nécessité qui s'imposait à tous. La planète artificielle, baptisée Lénos, du nom du savant qui avait imaginé tous les plans,

avait donc été construite, et le commandant Dorkins devait en assurer la responsabilité.

Ce n'était pas une mince affaire, et le commandant en avait conscience. Si par un malheur quelconque un sabotage devait détruire les installations gigantesques construites par la Terre, il était pratiquement certain que des populations par dizaines prendraient les armes aux quatre coins de l'univers dirigé par la Terre ; et ce qui s'ensuivrait, personne n'osait l'imaginer. Un conflit aux conséquences dramatiques jetterait les humanités dans la pire des désolations. C'était dire l'importance de la sécurité sur Lénos. Heureusement, toutes les manœuvres avaient été automatisées et un ordinateur supérieurement intelligent dirigeait les opéra-

tions. Les vivres avaient été placés à l'intérieur d'une sorte de coupole géante dans laquelle personne ne pouvait pénétrer sans autorisation. A la moindre tentative d'entrée en force, des robots armés de pistolets, au pouvoir fantastique, attaquaient.

Pour franchir les barrières de sécurité et parvenir jusqu'au sas de communication avec les salles de stockage, il fallait disposer d'un code que possédaient deux hommes : le commandant Dorkins, bien sûr, et le capitaine Frecher, responsable du bon état de la nourriture entreposée. Chaque fois que des travaux devaient avoir lieu à l'intérieur des chambres d'alimentation, un des deux Terriens devait se trouver sur les lieux afin de déconnecter l'ordinateur central et





permettre l'entrée des hommes de la réparation. Pour l'instant, et avant l'arrivée de Dorkins, Frecher était seul pour décider de tout ce qu'il y avait à faire. C'était la raison pour laquelle le Haut Commandement de la Sécurité avait demandé au commandant d'agir avec rapidité et de prendre le commandement de Lénos dans les meilleurs délais.

« Plus que huit minutes », annonça l'ordinateur de bord.

Dorkins abandonna son poste sur la passerelle centrale, et se dirigea vers la salle des données. Il rencontra le lieutenant Devens qui paraissait préoccupé.

— Commandant, nous approchons du point O, et nous n'avons pas réussi à établir le contact. Ce n'est pas normal.

— Avez-vous essayé sur tous les canaux ?

— Sur tous ; même sur les ultra-secrets. La communication ne s'établit pas. Pourtant, il nous est signalé un vaisseau qui se dirige vers nous.

— Probablement le navire de réception. Mais pour quelle raison ne se présente-t-il pas ? Les instructions sont claires.

Il régna un silence entre les deux hommes, puis Dorkins tourna les talons et se dirigea à nouveau vers la passerelle centrale. Son angoisse commençait à augmenter d'intensité. Pourtant, il ne pouvait rien se pas-

ser de grave. Par mesure de sécurité, les responsables de la Terre avaient prévu de faire escorter le vaisseau du commandant par un navire patrouilleur ultra-sophistiqué qui devait lui ouvrir le chemin jusque sur Lénos. Ils approchaient de l'endroit où la prise de contact devait se faire. Mais cette navette de protection n'émettait aucun signal à leur rencontre, ne répondait à aucun des appels radio, ne donnait pas son code confidentiel à six chiffres qui permettait l'identification. Pourquoi cette attitude ?

« Plus que trois minutes », annonça l'ordinateur de bord.

Dorkins commençait à apercevoir un point lumineux qui avançait vers eux. Le voyage, jusque-là, s'était déroulé tout à fait normalement, et il n'y avait aucune raison pour que les choses ne se poursuivent pas ainsi. Bien sûr, il existait des forces hostiles à la Terre qui ne demanderaient pas mieux que de déclencher un conflit entre les astres placés sous son contrôle, mais pour cela il fallait que Lénos fut intégralement détruite ; et tout avait été prévu pour que cette éventualité ne pût survenir.

Le commandant pianota sur la console centrale, entra en contact avec l'ordinateur de synthèse et ordonna :

— Agrandissement maximum.



Aussitôt, sur un écran latéral, il put apercevoir le navire patrouilleur en assez grande dimension. Il arborait indiscutablement les armes de la Terre. Mais un détail surprit Dorkins : les soutes chargées de bombes étaient dégagées, comme si cette navette était prête à lancer une attaque. Les canons pointaient légèrement, et les phares aveuglants balayaient la mésosphère. Ces phares n'étaient en général utilisés que dans les phases d'attaque. Dorkins réfléchit quelques secondes. Il ne comprenait rien à rien. Une agression de ce navire était absurde, injustifiée. Pourtant, il ne pouvait laisser de côté cette éventualité.

Il quitta la passerelle centrale et se dirigea vers la salle des commandes. Il poussa la porte et s'approcha des lieutenants Borde et Garden.

— Connection de tous les armements, dit-il d'une voix sourde.

— On utilise les canons à eau ou les bombes efficaces ? demanda Borde.

Le commandant hésita. S'ils étaient vraiment attaqués, les canons à eau seraient d'une utilité dérisoire.

— Bombes efficaces. Chargez au maximum. Prêt à toute éventualité.

C'était la première fois qu'il ordonnait une mise en état d'alerte à l'approche d'une capsule terrienne. Il était tout à fait possible que tout cela ait une explication, et que le patrouilleur ne cherche pas à l'attaquer, mais son attitude était réellement anormale. Il devait faire quelque chose. A ce moment, le lieutenant Devens pénétra dans la salle des commandes. Il était pâle.

— Commandant, nous venons de recevoir un appel de la navette. Elle nous ordonne de faire demi-tour.

— C'est une plaisanterie !

— L'ordre est signé du capitaine Frecher. Nous lui avons demandé des précisions, mais il refuse d'en donner. Il a seulement répété qu'il avait pris la direction de Lénos et qu'il était

seul à décider.

Dorkins hocha la tête. Frecher était devenu fou. Il disposait d'une arme extraordinairement efficace : la planète artificielle. Lui seul pouvait provoquer un sabotage. Il était en mesure de déclencher une guerre catastrophique. Pourquoi avoir créé ces astres vulnérables, difficiles à surveiller ? La Terre n'aurait-elle pas mieux fait de fabriquer des centaines de centres de stockage disséminés un peu partout dans l'univers ? Bien sûr, une unité géante comme celle de Lénos présentait l'avantage de grouper au même endroit tout l'approvisionnement et donc de faciliter les échanges, ainsi que le transport mais quelle vulnérabilité elle recélait ! Et quelle idée de confier la direction d'une telle planète

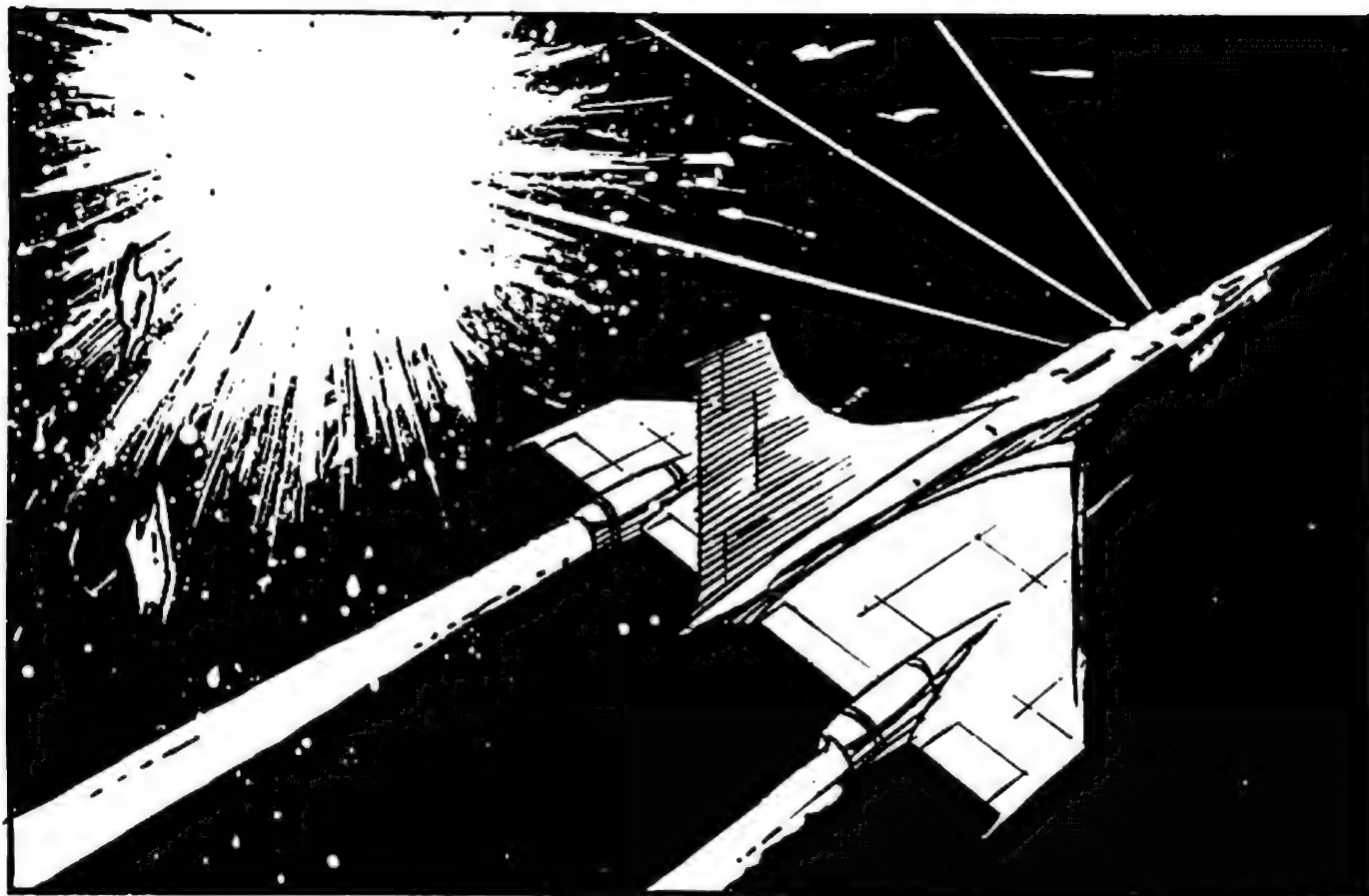
à un seul homme ou même à deux hommes ! Le risque était grand pour ces Terriens de devenir fous ou d'être manipulés par des forces hostiles. C'était ce qui était en train de se passer. Pourtant, Frecher avait l'air d'un homme sensé, son passé était sans tache, il présentait toutes les qualités pour cette mission.

— Mettez-moi en communication avec lui, demanda Dorkins.

Il allait chercher à le raisonner, gagner un peu de temps afin de trouver une solution. Il se trouvait dans une situation tout à fait imprévisible et il ne savait pas du tout comment agir. Le lieutenant Devens brancha les micros intérieurs et connecta le système de communication. Aussitôt, le comman-







dant parla.

— Frecher, revenez à de meilleurs sentiments et je m'engage à oublier cette malheureuse histoire. Je ne ferai aucun rapport, c'est promis.

Il y eut un moment de silence, puis soudain, le service de sécurité, par l'intermédiaire du capitaine Flixet, se signala à l'attention de Dorkins.

— Fusée à dix minutes. Menace notre compartiment des données.

Le commandant se précipita vers le hublot central et ses yeux s'écarquillèrent. Frecher était devenu fou. Sa seule réponse avait été de tirer contre le navire terrien. Il avait dû pour cela faire marche arrière car la fusée était annoncée à dix minutes.

— Destruction immédiate, ordonna-t-il.

Aussitôt, des rayons fulgurèrent de canons situés sur le côté de l'appareil et détruisirent la fusée.

— Premier avertissement, annonça la voix de Frecher. La prochaine fois, nous tirerons de plus près et avec plus de force. Commandant Dorkins, faites demi-tour. Je tiens toutes les commandes de Lénos. Si je veux, je peux faire sauter cette planète artificielle.

— Mais quel but recherchez-vous ? cria Dorkins. Vous n'avez pas les moyens de lutter contre toute la Terre.

Il y eut un immense éclat de rire puis Frecher répondit.

— C'est la Terre qui n'a pas les moyens de lutter contre moi. Je détiens l'arme absolue avec Lénos. Personne ne peut m'attaquer, sinon les conséquences

seront inouïes. J'ai déjà fait part aux autorités terriennes de mes exigences. Je veux le pouvoir total sur les constellations de Xerope et de Michodée, cinq cents vaisseaux de la génération Y 12, l'armement approprié, ainsi que la série des ordinateurs fabriqués par l'usine de Plenton.

— Mais ce ne sont pas des exigences. C'est plus ! Vous voulez devenir presque aussi puissant que la Terre !

— Pas presque. Aussi puissant ! Sinon ce sera la guerre avec Esphos, Graphiste et d'au-

tres astres qui n'attendent qu'une occasion pour déclencher les hostilités. Si Lénos explose, la Terre disparaîtra.

Dorkins interrompit la communication. Il y avait vraiment des choses qu'il ne parvenait pas à comprendre. Comment un garçon comme Frecher, choisi parmi plus de cinq mille candidats tous exceptionnellement titrés, ayant fait leurs preuves sur tous les champs de conquête du Cosmos, pouvait-il se prêter à cette épouvantable comédie et formuler des exigences monstrueuses ? Ou il était devenu fou, ou il était manipulé par des puissances ennemies.

Pour l'heure, il fallait composer avec lui. Il n'était pas question d'entrer en conflit avec ce capitaine, au risque de provoquer une catastrophe.

— Modification du programme de route. Contournons l'anneau de Zinglus et dirigeons-nous vers Ramordez, l'astre-étape.

— Nous abandonnons Lénos ? demanda Devens, des sanglots dans la voix.

— Nous n'abandonnons rien du tout, répliqua Dorkins. Nous faisons demi-tour, car nous n'avons pas les moyens d'agir autrement. Il nous faut réfléchir pour trouver une solution à ce problème. Il est tout nouveau pour nous.

Le navire patrouilleur observa durant un bon moment la ma-





nœuvre du vaisseau de Dorkins, le suivit jusqu'à ce qu'il fut convaincu qu'il prenait bien une route très différente de celle de Lénos, puis l'abandonna. Quand il fut certain de ne plus être suivi, le commandant ordonna l'arrêt des moteurs. Il n'était pas question de se rendre sur l'astre-étape, qui se trouvait à près d'un mois de route. Il n'était pas question de laisser tomber ainsi Lénos. Trop de désirs, d'espoirs étaient attachés à la réussite de cette planète artificielle. Trop de gens de par l'univers, affamés, épuisés, attendaient de ce centre immense de stockage la fin de leurs problèmes. Il devait agir, lui, Dorkins, commandant nommé de Lénos. S'il demeurait inactif, sous le prétexte que l'affaire était délicate, il donnerait l'impression aux yeux des au-

tres et à ses yeux propres d'abandonner en mer mauvaise le navire dont il avait la charge.

Mais comment faire ? Il ne possédait de Lénos que le plan général de construction, les coordonnées des centres vitaux, ainsi que les emplacements des radars ultra-sophistiqués dont la planète était équipée. Peu de choses en vérité, car de faible utilité dans sa situation présente. Il ne pouvait pas se poser sur Lénos. Il ne pouvait même pas s'en approcher à plus de cinq mille kilomètres, sinon les radars le repèreraient et pourraient ordonner sa destruction. Cette unité de stockage avait été dotée des derniers perfectionnements en matière de défense et il était impossible d'y pénétrer sans laissez-passer. Il avait applaudi à la découverte de ces



nouveautés défensives, mais il ne savait pas que cela allait se retourner contre lui.

Il en était à ce stade de ses réflexions quand on frappa contre la porte de la salle des commandes dans laquelle il se trouvait. Le sous-lieutenant Bregard entra. C'était un jeune officier issu de l'école d'application de Dolbrough qui avait très bonne réputation. Les garçons qu'elle formait paraissaient capables de se sortir de toutes les situations car leur instruction était multiple, précise et concrète.

— Commandant, je crois que j'ai une idée pour neutraliser le capitaine Frecher.

— Une idée ! s'exclama Dorkins. Mais c'est plus qu'il n'en faut. Parlez, Bregard.

Le sous-lieutenant rassembla ses pensées un instant, avala difficilement sa salive, puis fit quelques pas vers le centre des données, où apparaissait la carte générale de Lénos.

— Voilà, commença-t-il, les radars nous repèreraient si nous nous approchions trop près de l'astre artificiel et ordonneraient notre destruction. Mais si c'était nous qui attaquions ces radars ?

Dorkins haussa les sourcils, se mordit la lèvre inférieure, puis eut un mauvais sourire. Il n'aimait pas du tout cette idée de son subordonné.

— Je pense qu'il s'agit d'une plaisanterie, se contenta-t-il de répondre.

— Pas du tout, affirma Bregard. Je n'ai pas dit d'attaquer Lénos, mais d'attaquer uniquement les radars. Ceux-ci seraient forcés de concentrer toute leur activité sur nous et ne pourraient repérer une arrivée qui se déroulerait sur le côté opposé à l'attaque.

Dorkins hocha la tête. Il ne voyait pas où voulait en venir le sous-lieutenant.

— Mais si nous attaquons ces radars, comment allons-nous en même temps nous poser sur le versant opposé de Lénos ?

— Par l'intermédiaire de nos capsules individuelles. Le vaisseau lancera les attaques tandis qu'un homme, seul, débarquera sur l'astre.

Le commandant se frappa le front de la paume de la main. Quel idiot il faisait ! Mais comment avait-il fait pour ne pas l'avoir eue, lui, cette idée ? Pourtant, elle sautait aux yeux. C'était bien entendu la seule solution, mais elle était parfaitement réalisable. Bien sûr, elle comportait certains risques, mais mineurs au regard de ce que représentait la menace de Frecher. Les capsules individuelles étaient également appelées de survie. Elles étaient utilisées pour les cas d'avarie grave d'un vaisseau. Elles étaient dotées de moteurs latéraux qui permettaient d'accomplir plusieurs milliers de kilomètres. Normalement, ces cap-

sules devaient passer inaperçues car les radars ne pouvaient identifier des appareils aussi petits. Ils étaient programmés pour faire face à des dangers réels. Or tous les responsables considéraient qu'un ennemi isolé ne pouvait faire du mal à des installations hautement sophistiquées.

— Je vous inscrirai pour une décoration, annonça Dorkins. L'école de Dolbourn forme des éléments vraiment capables.

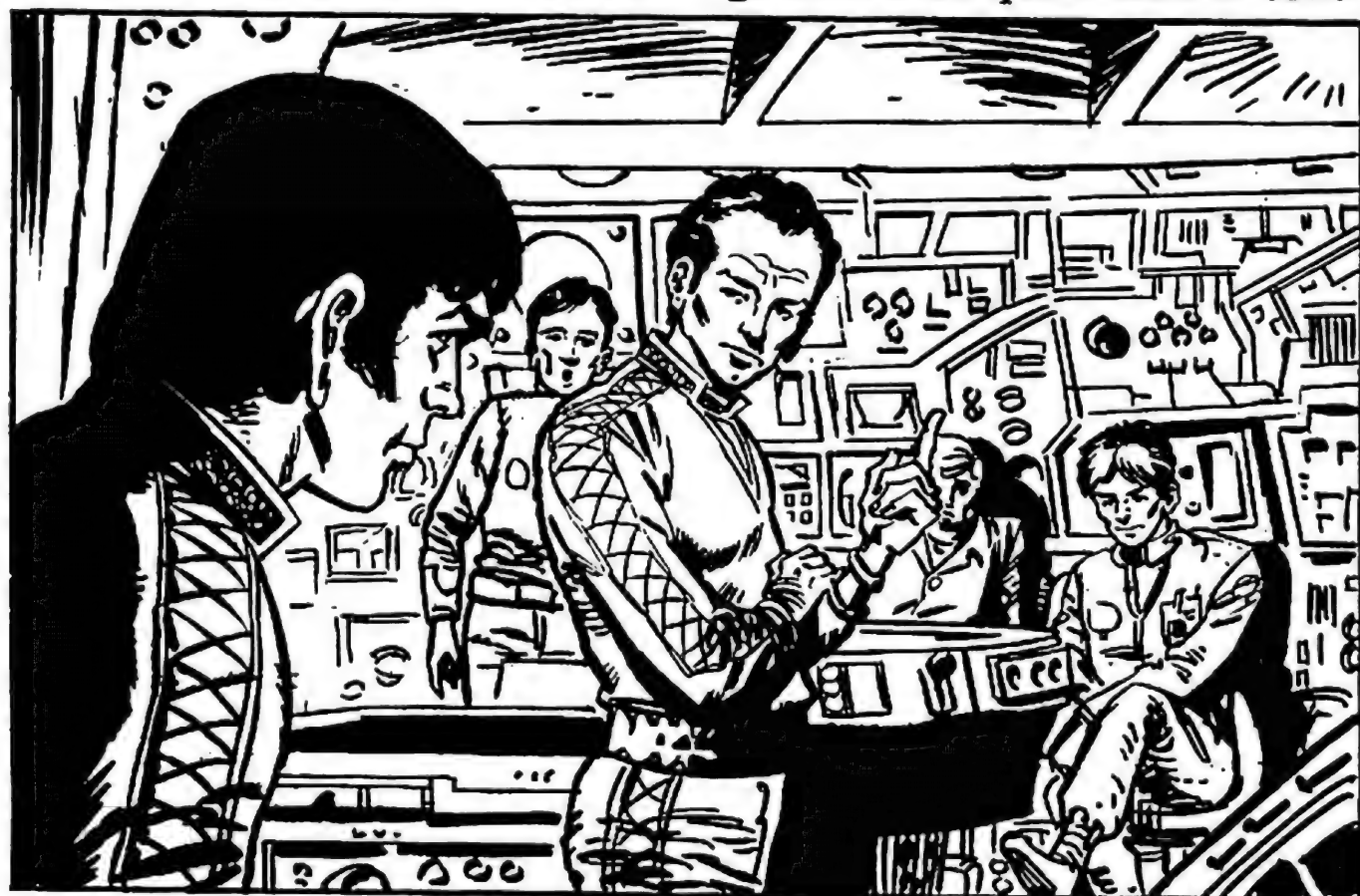
— Je ne réclame pas de décoration. Ce que je souhaite, c'est d'être désigné pour cette mission.

Le commandant hocha la tête, puis sourit.

— Impossible. Pour cette mission, un seul homme me semble tout désigné, et cet homme c'est moi. Pour une raison

tout à fait simple. Je suis le seul à pouvoir pénétrer dans les salles de stockage, car j'en possède le code secret. Une fois dans ces salles, je pourrai déprogrammer l'ordinateur de contrôle qui commande tous les radars et le vaisseau pourra se poser sans problème.

Le sous-lieutenant Bregard approuva d'un triste hochement de tête. Il savait que le commandant avait raison. Contre ses arguments, il n'avait rien à opposer. Dorkins appuya sur le bouton de déclenchement des systèmes de sécurité et une sirène retentit. Tous les hommes qui dirigeaient les manœuvres se présentèrent au rapport dans la salle des commandes. Dorkins fit un résumé de la situation et exposa le plan de Bregard en signalant bien que c'était le sous-





lieutenant qui en avait eu l'idée. Il y eut des observations mineures, quelques perfectionnements furent apportés au déroulement de l'action, puis le feu vert fut donné. Aussitôt, le vaisseau se remit en marche, contourna quelques météorites et reprit la direction de Lénos.

Quand il parvint à cinq mille cinq cents kilomètres de l'astre artificiel, c'est-à-dire à cinq cents kilomètres du point critique à partir duquel les radars ordonneraient automatiquement un tir nourri, le navire stoppa ses moteurs et le commandant pénétra dans sa capsule individuelle. Il prit aussitôt la direction de la zone aux coordonnées X 21 opposée à celle où aurait lieu l'attaque. Quand il fut suffisamment éloigné, le capitaine Flixet, qui commandait en se-

cond l'appareil, décida l'envoi de grosses fusées au phosphore sur Lénos. Il savait parfaitement que ces fusées seraient détruites avant d'avoir touché le sol de l'astre, mais l'objectif n'était bien entendu pas de détruire le centre de stockage. Il fallait seulement mobiliser « l'attention » des radars suffisamment longtemps, afin de permettre au commandant de se poser sans encombre sur Lénos.

Tout se passa fort bien, et Dorkins put prendre pied sur l'astre artificiel sans avoir été le moins du monde inquiété. Il abandonna sa capsule individuelle, et se mit à marcher en direction du centre principal de stockage. Il connaissait heureusement, pour les avoir appris par cœur, tous les plans de construction de cet univers. Il



parvint sans difficulté jusqu'aux premières barrières de sécurité que surveillaient deux lieutenants du corps spécial des navigants. Il hésita. Que devait-il faire ? Se montrer à eux en espérant que ces hommes lui obéiraient ou tenter de les neutraliser ? Il opta à regret pour cette seconde solution. Si les gardes étaient complices de Frecher, toute sa mission serait stupidement compromise.

Il se cacha derrière une imposante tuyauterie, sortit son revolver paralysant et visa les deux éléments du corps spécial. Les rayons atteignirent leur but, et les hommes s'affaissèrent doucement sur le sol. Dorkins se précipita vers eux et les cacha dans une petite salle des données. Les gardes mettraient environ deux heures avant de recouvrer pleinement l'usage de leurs membres ; c'était bien assez pour lui permettre d'agir. Ces rayons étaient très efficaces, mais totalement indolores, et ne laissaient aucune trace sur l'organisme des individus. Le commandant présenta alors à la machine affectée aux barrières de sécurité son badge spécial et pianota sur un clavier son code secret. Aussitôt, les barrières lumineuses se redressèrent, une voix aux intonations métalliques annonça :

« Passage autorisé. Dix secondes pour franchir le point zéro. »

Dorkins pénétra dans le département ultra-secret que seuls Frecher et lui pouvaient découvrir. Les barrières se rabaissèrent derrière lui. Il était maintenant tranquille. Il pouvait agir avec efficacité et rapidité. Il était certain de ne pas être dérangé. Il marcha rapidement vers le centre de stockage, rencontra une nouvelle barrière qu'il franchit aussi facilement que les premières, parvint devant le sas de communication avec les salles, présenta à nouveau à un robot de service son badge et pianota son code secret, puis entra dans les immenses pièces de stockage. Il se dirigea alors vers l'ordinateur de contrôle qui commandait toutes les fonctions de Lénos, qui permettait l'envol des navires et qui dirigeait l'activité des radars.

Il enfonça certaines touches vitales puis ordonna à la machine un retour en arrière et une remise à zéro de ses mémoires. Il attendit quelques secondes puis sur un écran frontal, ces mots apparurent :

« Bien reçu. Exécute directives. »

Dorkins ne put s'empêcher de sourire. Il venait de remporter la partie. Les centres de sécurité allaient cesser de tirer sur le vaisseau. Rien ne s'opposait à ce qu'il se posât tranquillement sur l'astre artificiel. Comme les armes dont disposait Frecher

seraient bientôt inutilisables du fait de l'inaction de l'ordinateur, ses hommes n'éprouveraient aucune difficulté à se rendre maîtres de la situation. Lui, il préférerait demeurer près de la machine jusqu'à ce que tout soit terminé. Il craignait encore une offensive du capitaine qui la remettrait en marche.

Moins d'une heure plus tard, le calme régnait à nouveau sur Lénos. Ce fut alors que le commandant apprit la vérité. Celui qui avait voulu exercer ce chantage odieux sur la Terre n'était pas le véritable capitaine Frecher, mais un homme qui lui ressemblait beaucoup et qui avait réussi à s'emparer de son badge et de son code secret.

Frecher fut retrouvé en bonne santé, mais pieds et poings liés dans une cave de Lénos. L'affaire était grave, car il s'avérait possible de mettre en péril aussi facilement la paix dans l'univers et la survie même des peuples. Les dirigeants de la Terre en tirèrent des conclusions qui allèrent toutes dans le même sens : ne plus construire de pareils centres, s'entourer de plus de précautions pour assurer la direction de Lénos. Ainsi la famine serait définitivement vaincue et le bonheur certain pour tous.

**FIN**



# THOR

## GUERRIERS DANS LA NUIT

Londres, sur la Tamise...  
autrefois, le siège de  
l'empire...

... de nos jours, simplement le siège  
du gouvernement et, comme toutes les  
places de ce genre, c'est une ville  
assiégée...

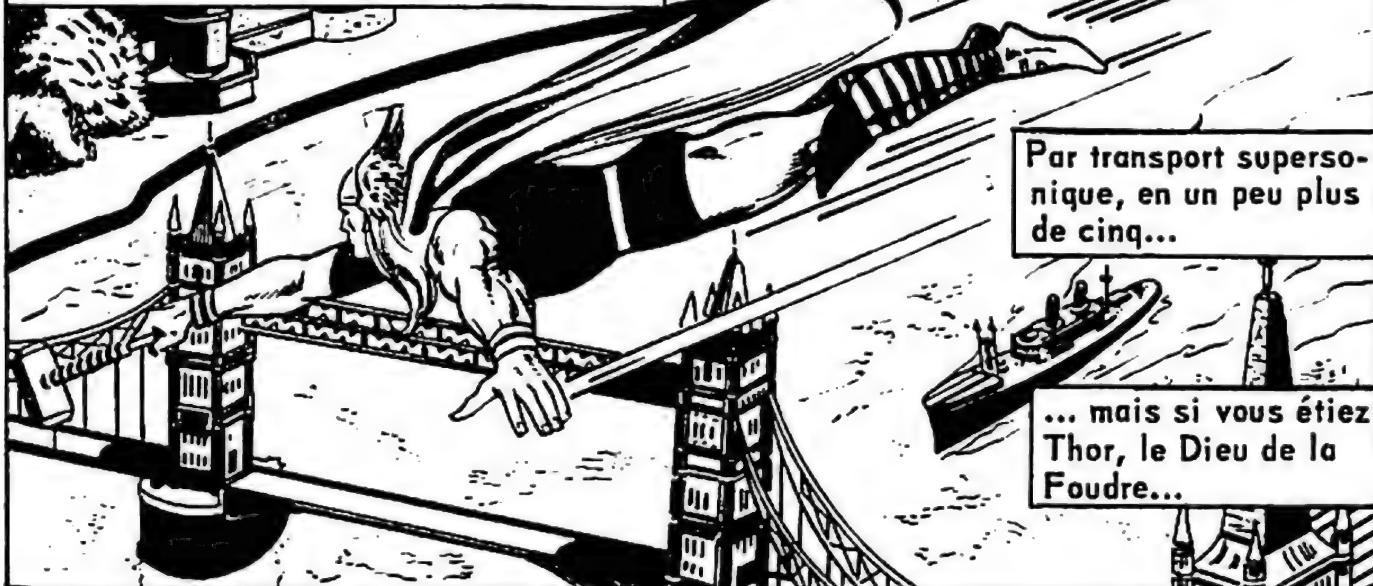


... mais jamais  
par de si étran-  
ges guerriers.

SCENARIO : GERRY CONWAY  
DESSINS : JOHN BUSCEMA



Sur un vol commercial, on peut traverser l'Atlantique en un peu plus de 7 heures...



Par transport supersonique, en un peu plus de cinq...

... mais si vous étiez Thor, le Dieu de la Foudre...

... cela ne vous prendrait qu'un temps infime !



La cité est silencieuse maintenant... à part le ronronnement lointain des autobus et le murmure des voitures roulant au loin.



Silencieux aussi, le dieu appelé Thor écoute...

...se demandant s'il finira sa recherche ici, dans cette cité ancienne, si semblable au Manhattan qu'il connaît...



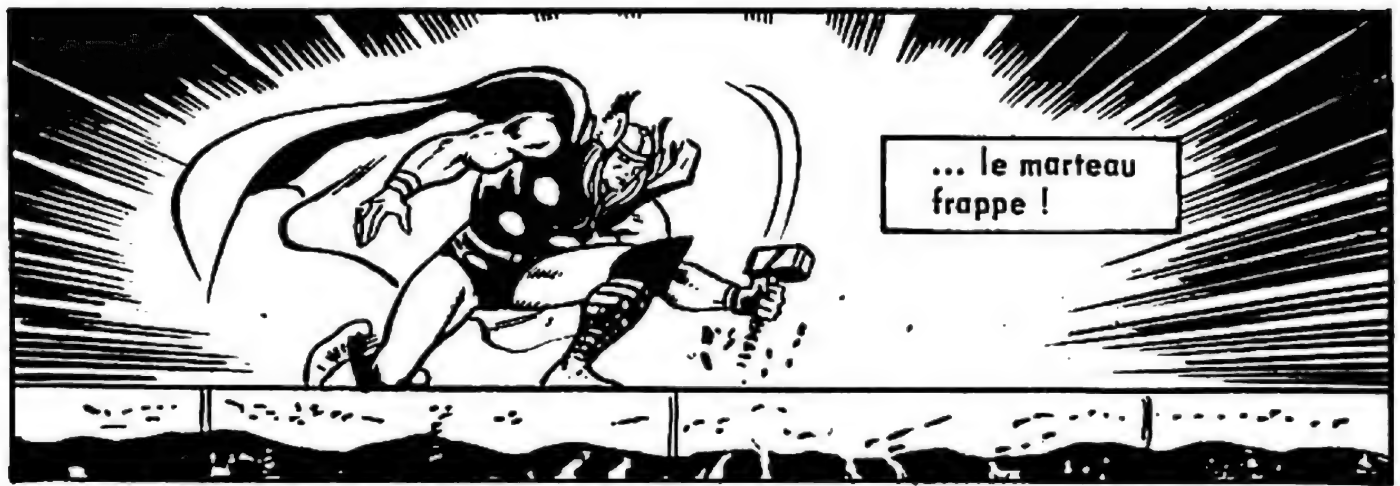
... et si différente en même temps !

Finalement sa méditation se termine...

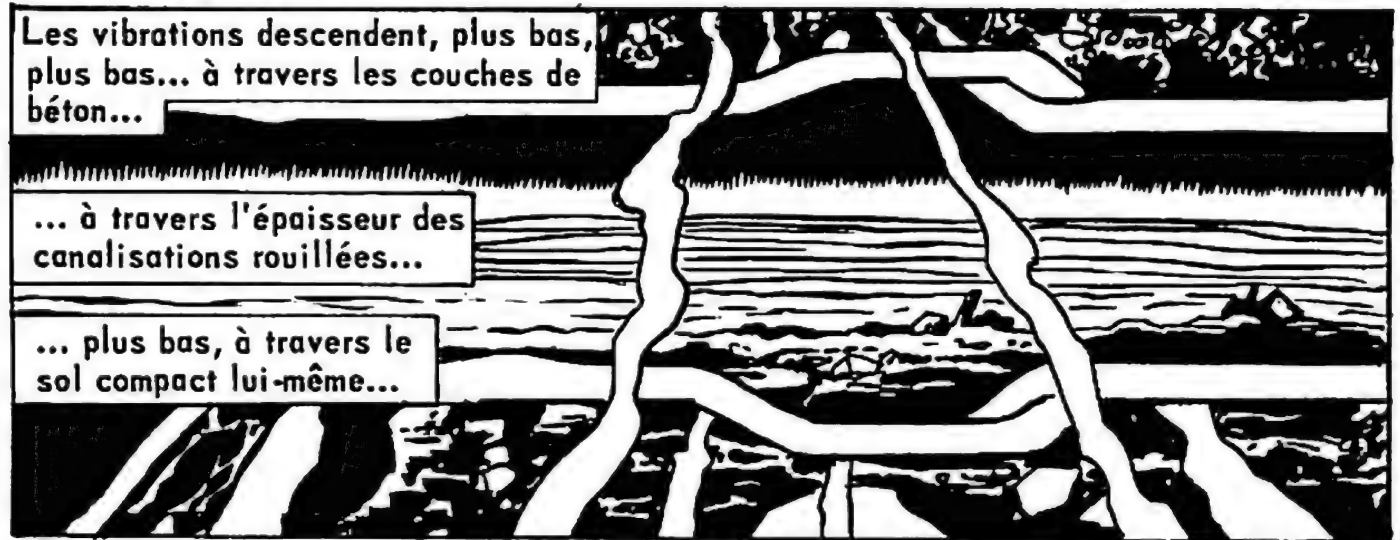


...son marteau se lève, étincelant dans un rayon isolé du clair de lune...

...et avant qu'un autre souffle soit exhalé...



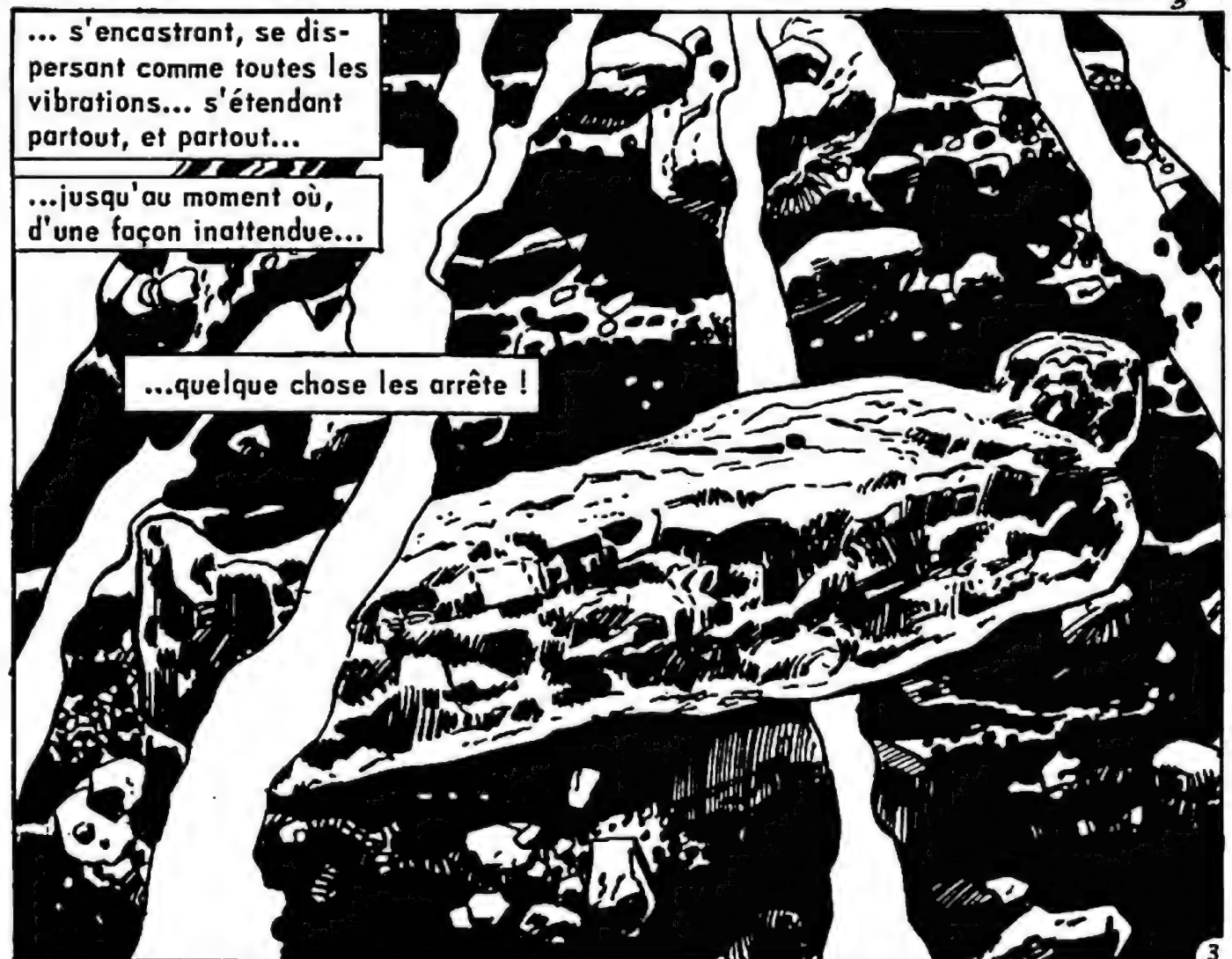
... le marteau  
frappe !



Les vibrations descendent, plus bas,  
plus bas... à travers les couches de  
béton...

... à travers l'épaisseur des  
canalisations rouillées...

... plus bas, à travers le  
sol compact lui-même...



... s'encastrant, se dis-  
persant comme toutes les  
vibrations... s'étendant  
partout, et partout...

... jusqu'au moment où,  
d'une façon inattendue...

... quelque chose les arrête !

D'étranges lueurs apparaissent lorsque la vibration secoue cette forme humaine...

... doucement, une vibration s'élève en réponse, venant de cette forme étrange...



... et peu à peu, l'objet endormi s'éveille.



Cependant au-dessus, à la surface, les événements d'en bas sont inconnus...

...tandis qu'au milieu d'un bouillonnement de lumière, une transformation étrange s'achève...



... et Thor n'est plus le Dieu de la Foudre.

A sa place, c'est le docteur Donald Blake qui clopine à travers la rue sombre, vers les lumières et les bruits d'une taverne anglaise...





...c'est le docteur Blake qui surprend les yeux écarquillés, les murmures et les spéculations étouffés.

Regardez-le ! Ces sacrés Américains se conduisent comme s'ils étaient propriétaires du monde.

Quel toupet, ils ont.

Eh, doucement avec lui, vous ne voyez pas qu'il boîfe ?

Sacré toupet, je vous dis.

Et pour vous patron, qu'est-ce que ce sera ? Une pinte ou un demi ?

Avez-vous des sandwiches ? Peut-être jambon et fromage ? Et une bière... ah... une pinte.

D'accord, bonhomme.

J'ai besoin de me refaire... je me sens si faible, je peux à peine tenir debout.

Depuis combien de jours n'ai-je pas mangé ?

Beaucoup trop ! Thor n'a peut-être pas besoin de beaucoup de nourriture, mais pour Don Blake, c'est autre chose. Si je commence à chercher Sif... je dois le faire l'estomac plein...

... même si cela me fait perdre du temps ... eh ?

Bonsoir à toi !



" Kamilla accorda son aide à Thor... en échange d'une promesse de Sif de l'aider dans la recherche de Balder."

" Karnilla accorda cette aide..."



"... et à l'aide d'un orage qu'elle déclencha, le Dieu de la Foudre l'emporta sur Loki..."



"... encore que quand il apprit que Sif avait disparu... il lui sembla que la victoire avait été gagnée en vain..."

"...et que tout le but de la vie s'était envolé."



Une histoire tragique... et maintenant, tu dois chercher ta belle dame.

Et l'as-tu trouvée ?

Pendant ces dix derniers jours...



...rien, mon ami, rien.

Sur le point de répondre, Vizir s'arrête...

...et durant cette pause...

...tout l'enfer se déclenche !

Un tremblement de terre !



Non, Thor.

C'est bien plus que cela, j'en ai peur.

Je n'ose rester... si Odin s'en aperçoit, ma situation serait tragique.





Donald Blake se rend à peine compte du départ du vieil homme...

...comme il s'avance en trébuchant, regardant avec les autres à travers la porte de la taverne...

C'est incroyable !



Dieu du ciel !  
L'immeuble entier  
est en train  
d'exploser...

C'est un  
cauchemar,  
ma parole !



# HULK

En vente  
partout.

Tout le pathétique d'un  
jeune savant que la  
puissance des rayons Gamma  
a transformé en proscrit.



C'EST UNE  
PUBLICATION  
**FLASH**



UN CAUCHEMAR  
VRAIMENT ÉTRANGE !

Le cri de frayeur de l'homme est  
perdu, dissous... dans l'énorme  
rugissement d'énergie dépensée  
et de puissance dégagée...

...il n'aurait pas voulu que  
son cri soit entendu...

...car ce n'est pas courant...  
pour un homme fort de crier !





Stupéfaits, les hommes reculent...

...et sans un mot de plus, le Dieu de la Foudre s'éloigne, là où...



Mais je ne veux pas parler avec toi, humain.

Quels mots peuvent utiliser tes semblables pour le Démon Druides?





Comme tu parais plus  
pacifique dans  
ce calme.

Oui... pour toi,  
le sommeil est utile...



...mais pour quelqu'un  
comme moi, le sommeil n'a  
été qu'une prison...

...une cellule  
dont je me suis enfin  
libéré.



Maintenant dois-je reprendre ma  
vie au point où elle a été  
si brutalement interrompue...

...en faisant ce qui doit être fait...  
pour que ma mission sur cette  
Terre soit complète...



...et que je puisse  
reposer...comme  
lui repose...une  
fois encore.







Lieutenant Prichard... il semble que nous l'ayons localisé.

Il se dirige vers le sud-est... en traversant Lambeth !

Bon travail, mon gars !

C'est un de nos meilleurs, vous savez.



Merci, monsieur. J'essaie de garder le contact avec notre émetteur mobile de Lambeth.

Ah... le voici !

Je pense que vous trouverez ça intéressant, mon ami.



Comme vous pouvez voir, cette espèce de druide possède une force toute puissante.

Nous l'avons remarqué peu de temps après qu'il... ah... vous eut quitté.

Drôle de type, non ?



Tout à fait, Smythe. Comme je suis sûr que notre invité commence à réaliser...

Oui, les choses n'ont pas l'air aussi réjouissantes que je l'aurais cru.

On dirait que le premier ministre a fait appel à l'infanterie, lieutenant.

Ces types vont lui donner une décharge !



" Lieutenant... nos gars font feu avec leurs plus grosses armes..."

"...mais rien ne l'arrête !"



" Nous devons nous y attendre, Smythe. Cet homme est invulnérable à nos armes ! Ce qui nous intéresse surtout c'est son but... que veut-il ?"



" Que peut-il espérer ... eh ? "

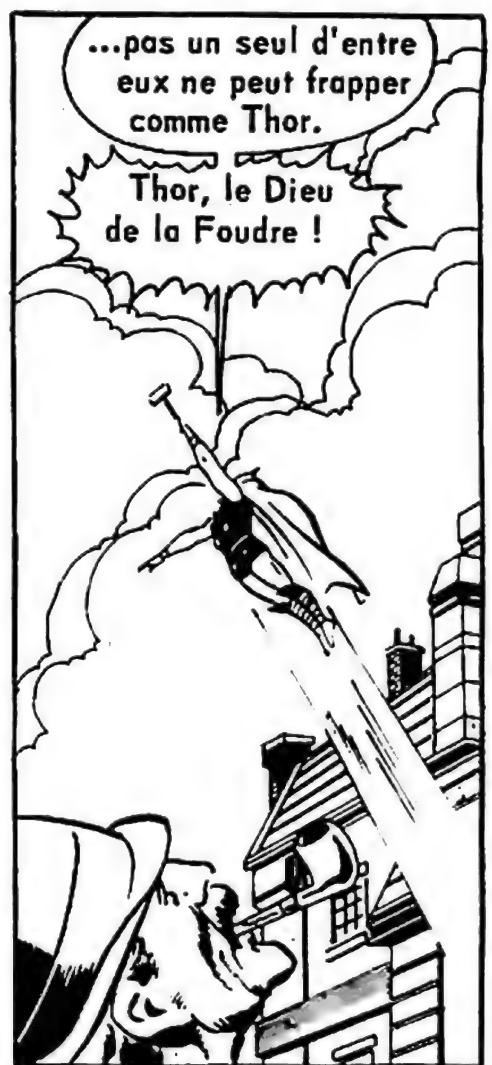
Tu sembles surpris, mortel ?

Qu'as-tu vu ?

Je ne suis pas sûr... pendant un instant, j'aurais cru...

Non ! C'est impossible !







Vingt-cinq kilomètres au sud-ouest de Charing Cross, à Londres, se trouve le district de Esher, sur la route de Portsmouth.

La ville est enterrée, inconnue, depuis cinq siècles...



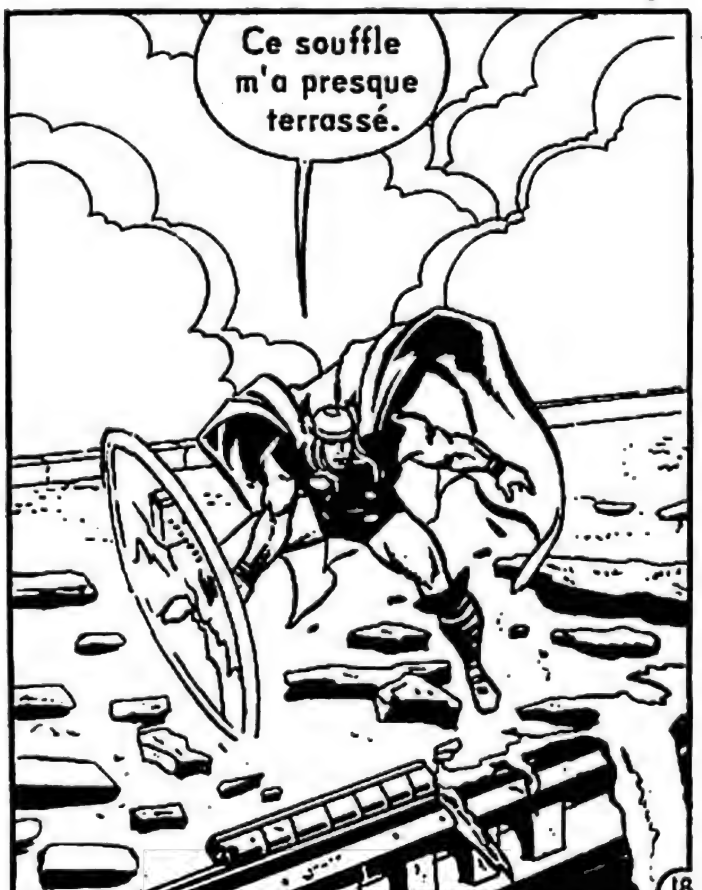
...mais maintenant, le monde est près d'y faire une entrée brutale...

...sous la forme du Démon Druide...



...ET DU MARTEAU MYSTIQUE DE THOR !





Mais le fils d'Odin tire une leçon de chaque combat... et ce qui l'a frappé une fois...

Odin ? Le nom me rappelle de lointains souvenirs...

...ne le frappera jamais plus !

...mais il y a des souvenirs sans signification...

...car Odin n'existe plus !

**BOUM !**

Et avant que le sens mystérieux des mots du Druide puisse être distingué...

**THRAK !**

...le Dieu de la Foudre e<sup>t</sup> soustrait à toute participation active...

Pendant ce temps, dans la salle des recherches de la célèbre bibliothèque de Londres.

Ahh... nous y voilà...



Peut-être maintenant trouverai-je la réponse que je cherche... en supposant que je connaisse la bonne question.

Hmm, édifié en 1500 avant Jésus Christ...



Oui, ça correspondrait à l'âge du fameux caillou de notre professeur...  
... cette forme étrange...

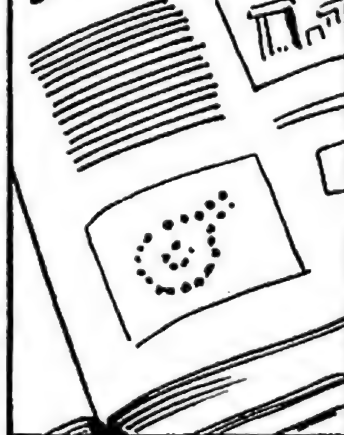


...il portait la même sur sa poitrine... ainsi que les pierres.  
Ce doit être...



Oui, ce doit être...

STONEHENGE



Une heure s'écoule... puis deux, et quand finalement, le Dieu de la Foudre assommé retrouve péniblement ses esprits...



...il retrouve aussi sa rage !



A des kilomètres de distance, au bord de la plaine de Salisbury, dans le comté de Wiltshire, une silhouette semblable à un dieu marche à travers une forêt d'arbres morts...



...arbres qui se couchent et tourbillonnent face à la puissance déchaînée d'un invisible faisceau de force...

...attirant finalement Thor dans sa quête furieuse !



Druide ! C'est le moment de notre ultime rencontre.

3

J'ai dormi trop longtemps... trop longtemps j'ai été tenu éloigné du but de ma vie...

...pour être vaincu maintenant par toi...



...aussi va-y, attaque blondinet... et donne-nous un spectacle éloquent...



2

21



...car ce sera le dernier que tu connaîtras !

Tu mens !

Tant que ma main tiendra ce marteau...

...je resterai le maître du souffle du monde !



Arrière, les gars... ils recommencent !

Seigneur, cette fois ils sont complètement cinglés.

Rien ne peut les arrêter, rien !

Et si les soldats qui ont suivi les deux combattants jusqu'à cette plaine, pouvaient voir les yeux de ce druide démoniaque...



...ils connaîtraient la tragique vérité...



... que la fin...  
la seule fin  
possible... est  
proche... si  
proche !

Ecroule-toi,  
imposteur.

Au nom de Woden,  
pourquoi ne  
tombes-tu pas ?



Pas question pour le fils d'Odin  
de s'interroger sur les mots du  
Druide...

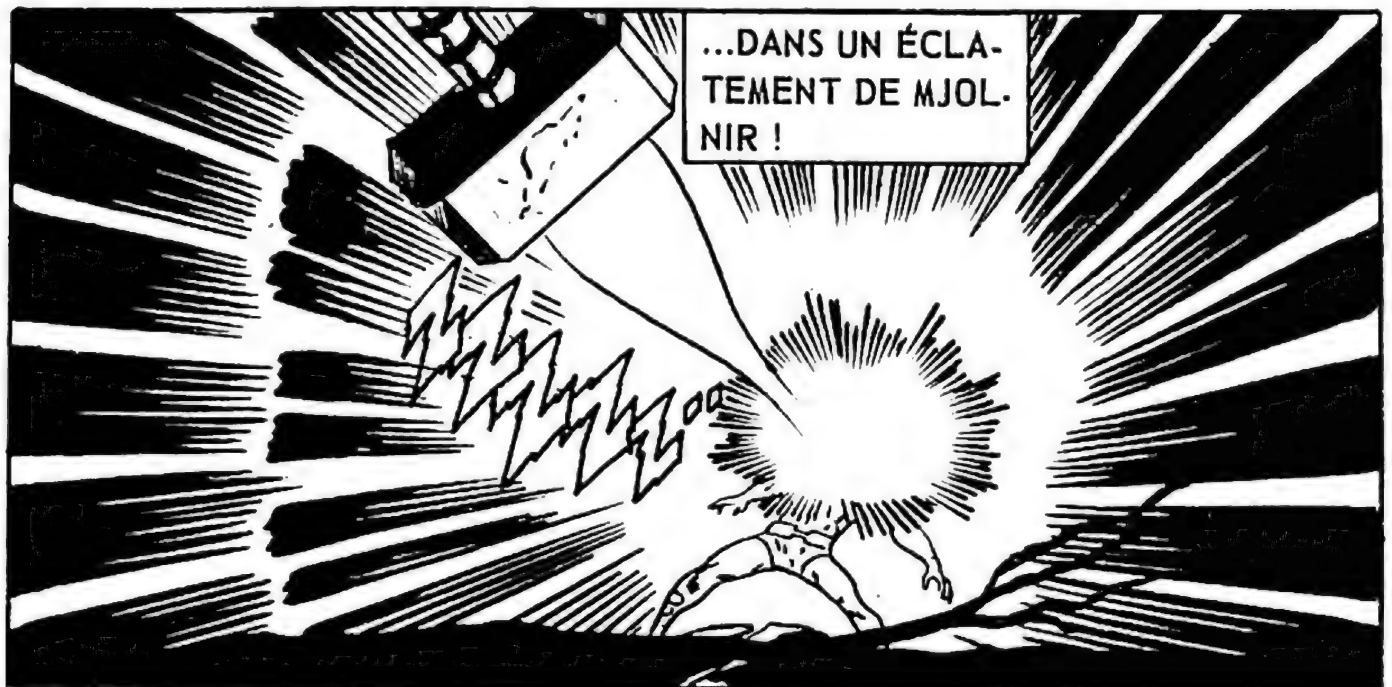
...il n'a qu'un  
instant pour  
agir...

...pour atteindre...

...pour saisir...

...et pour arrêter  
sa riposte...

...et au moment suivant... la situation de  
cette soirée se retourne...



...DANS UN ÉCLA-  
TEMENT DE MJOL-  
NIR !

Arrivant dans ce pays étranger,  
le Dieu de la Foudre n'a pensé  
qu'à une seule chose...

...c'est de riposter à tous les  
actes de cet esprit malin...



...et c'est ce qu'il  
fait maintenant...

...dans un bruit  
de fureur...



3



25





" Il voulait seulement venir ici... à Stonehenge. "



" Stonehenge, dont les ruines sont aussi anciennes que les pierres qui l'enserraient. "



" Stonehenge, d'où les anciens druides venaient..."

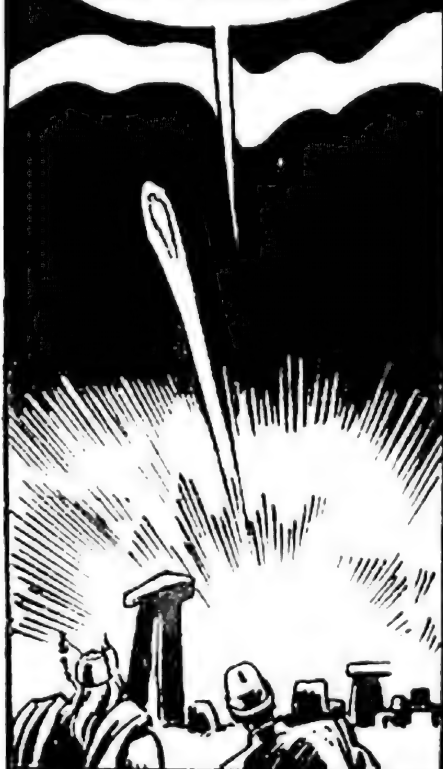
" ...après avoir pris sa course à travers les étoiles comme un modèle pour leur religion païenne..."

" ...de même qu'ils ont utilisé sa piste de lancement comme un temple païen..."



...ne sachant pas que les créatures qu'ils adoraient...

...étaient simplement une race avancée d'hommes...



...et que l'un d'eux a été laissé en arrière... peut-être en éclaireur... peut-être simplement par accident.

Un dieu qui a dormi plus de 3000 ans... et maintenant enfin...



...s'en retourne chez lui.

Et, silencieux, le Dieu de la Foudre regarde le ciel... et ne répond pas... car ses pensées ne vont qu'à Sif... et à ce qui l'attend demain.



FIN 27

C'EST A LA FORCE DU POIGNET ET PAR SA FOI INÉBRANLABLE EN LA JUSTICE  
QU'IL A ACQUIS LE TITRE DE DEFENSEUR DES ÉTATS - UNIS.



PLUS QU'UN  
SUPER - HÉROS .  
UN SYMBOLE ...



UN ALBUM COULEURS EN VENTE PARTOUT.



# LA LECTURE, UN PLAISIR ET UNE NECESSITE

Un sondage récent nous dit qu'en France, en 1981, 33 % des personnes interrogées n'ont pas ouvert un livre, contre 53 % en 1967. Il y a donc progrès. Mais 56 % de ces lecteurs déclarent s'intéresser par priorité aux romans...

Malgré la radio et la télévision, lire n'est pas seulement une détente, mais une nécessité. Lire pour se distraire, pour s'informer, oui, mais aussi pour réfléchir, apprendre à penser, approfondir... C'est vrai surtout en ce qui concerne l'homme, les réalités et les problèmes humains, ce qui peut donner un sens à la vie, au monde.

Il y a lecture et lecture.

Tout d'abord, il faut choisir avec discernement. Submergés de journaux, revues, magazines, livres de toutes sortes, ne lisons pas n'importe quoi. Ici comme en toutes choses, il faut vouloir la qualité.

Il faut aussi lire sans se presser. Ce qui importe, ce n'est pas d'enregistrer simplement mais de comprendre, juger, comparer, assimiler. Comme le bon pain ne peut nourrir que s'il est digéré parce que tout d'abord bien mâché, la vraie lectu-

re réclame un peu de temps. L'essentiel n'est pas de lire beaucoup, mais bien. Nous pourrions même évoquer ici le plaisir de lire : apprécier la nuance, la saveur et la sonorité des mots, la trouvaille d'une image, le bonheur d'une expression, la musique et le mouvement, le rythme de la phrase...

Les livres ne vous attirent guère ? Mais avez-vous déjà consenti l'effort d'en ouvrir un ?

Peut-être ne lisez-vous que votre journal ? Vous y trouvez, pêle-mêle, tant de choses diverses : informations, articles d'idées, petites annonces, mots croisés, reportages, sports, bandes dessinées, actualités sociales, questions religieuses, débats politiques et le reste. Qu'y cherchez-vous d'abord ? Qu'est-ce qui accroche d'emblée votre attention, éveille votre intérêt ? Est-ce toujours le plus important ? Mais que présente votre journal comme plus important ? Est-ce toujours ce qu'il coiffe de gros titres, ce qu'il étale sur plusieurs colonnes ? Et ce qu'il affirme, vous-même qu'en pensez-vous ? Oui, même votre journal, lisez-le bien !

FIN

# QUEL EST TON CHEMIN, VENGEUR ?

Nous sommes chez nous...  
de retour du monde parallèle  
du Suprême Escadron... et  
notre planète semble parti-  
culièrement paisible.  
Combien de temps s'écoulera  
avant qu'un nouveau danger  
surgisse ?

Tu es trop  
pessimiste ,  
Vision ! C'est  
le moment des  
réjouissances !

Je sais que même un  
androïde peut pleurer..  
mais ne peuvent-ils  
pas plaisanter  
un peu ?

Le thé est  
servi, Messieurs...  
Mademoiselle  
Wanda.



SCENARIO : ROY THOMAS  
DESSINS : FRANK GIACOLA  
& SAL BUSCEMA.



Je sais que ce n'est pas précisément un crime de se promener sans un sourire jusqu'aux oreilles... Mais s'il y a quelque chose que je puisse faire pour te rendre ta gaieté...

Rien, Iron Man... mais merci. Je pense que je souffre seulement d'une maladie qui nous frappe tous, tôt ou tard. Un petit insecte appelé... le mal du pays.



Tu as la nostalgie... de cette jungle, d'où tu es originaire ? Si j'avais su, je t'aurais acheté une mignonne mouche tsé-tsé pour te ravigoter.

La solitude, le désir des amis lointains... peuvent frapper n'importe quel cœur imprudent, Goliath. Et Thor le sait bien, lui qui a demeuré parmi les tours brillantes de l'éternelle Asgard.



Mais peut-être... y a-t-il des chose pires que la solitude, Vengeur. Comme celui qui n'a jamais eu une patrie à regretter... ou de vraies émotions à ressentir !

Hum, je n'essaie pas de changer de sujet... mais Pietro et moi n'avons jamais été dans ton royaume africain, T'Challa.

Oui... pourrais-tu nous en parler un peu ?





Dans **HARDY**

les mille et un exploits quotidiens qui ont fait les victoires.

**HÉROÏC**

En vente partout.

"Une partie de mon histoire est connue des 4 Fantastiques, qui furent les premiers étrangers à visiter mon pays natal. Je leur ai parlé de notre jungle cachée... l'une des dernières régions inexplorées du continent noir autrefois... et de mon père T'Chaka, chef de tous les Wakandas..."



Un jour, père, je serai aussi le chef. Et je serai digne de tout ce que vous m'avez appris.

Mais maintenant, il est l'heure de dormir pour le plus petit des chefs.

"C'était un grand homme, mon père... Sage au conseil, juste dans son jugement, et courageux à la bataille."

"Là où il y avait danger, il y avait aussi T'Chaka... toujours au premier rang."

"Mais la plus formidable de toutes ses responsabilités de chef était la charge de la chose à laquelle notre tribu tenait le plus..."

Tous saluent T'Chaka...

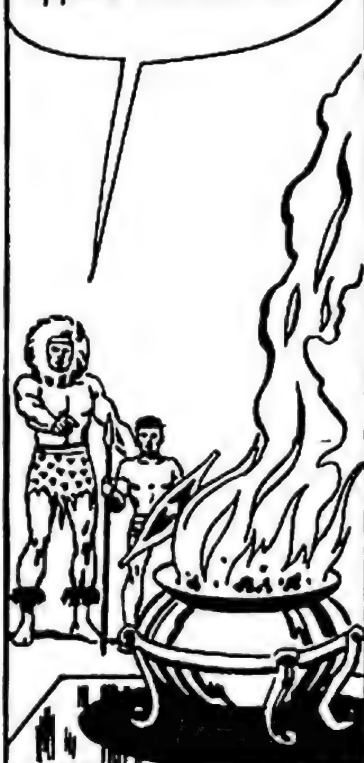
Gardien du sommet éternel !

"Le sommet éternel ! Ce Mont Sacré qui borde le pays des Wakandas depuis le début des temps !"

Viens, mon fils. Aujourd'hui tu dois apprendre le secret le plus important de notre tribu.



Cette flamme-là brûle depuis le jour où tu es né. Elle est composée de métal enlevé au Mont Sacré... du métal appelé vibranium.



Remarque comme c'est froid... comment cela absorbe la chaleur, le son... toutes les vibrations...

Ce métal est précieux pour le monde extérieur...

... et, en tant que chef, je dois le défendre.



"L'ironie implacable des mots de mon père résonne encore dans mes oreilles. Car, ce fut peu de temps après qu'arrivait dans notre pays l'homme appelé Klaw."

"Klaw... le maître du son... l'esprit mauvais qui possédait une arme qu'aucun homme n'avait jamais vue... une arme qui pouvait transformer le son en une masse solide."



Le vibranium... peut augmenter la puissance de mon transformateur de son...

...afin que je puisse transformer l'énergie fondamentale du bruit en n'importe quelle forme vivante désirée !



"Mais mon père vit la méchanceté dans le cœur de l'homme..."

Partez ! Ce pays est le nôtre... Ainsi parle T'Chaka.

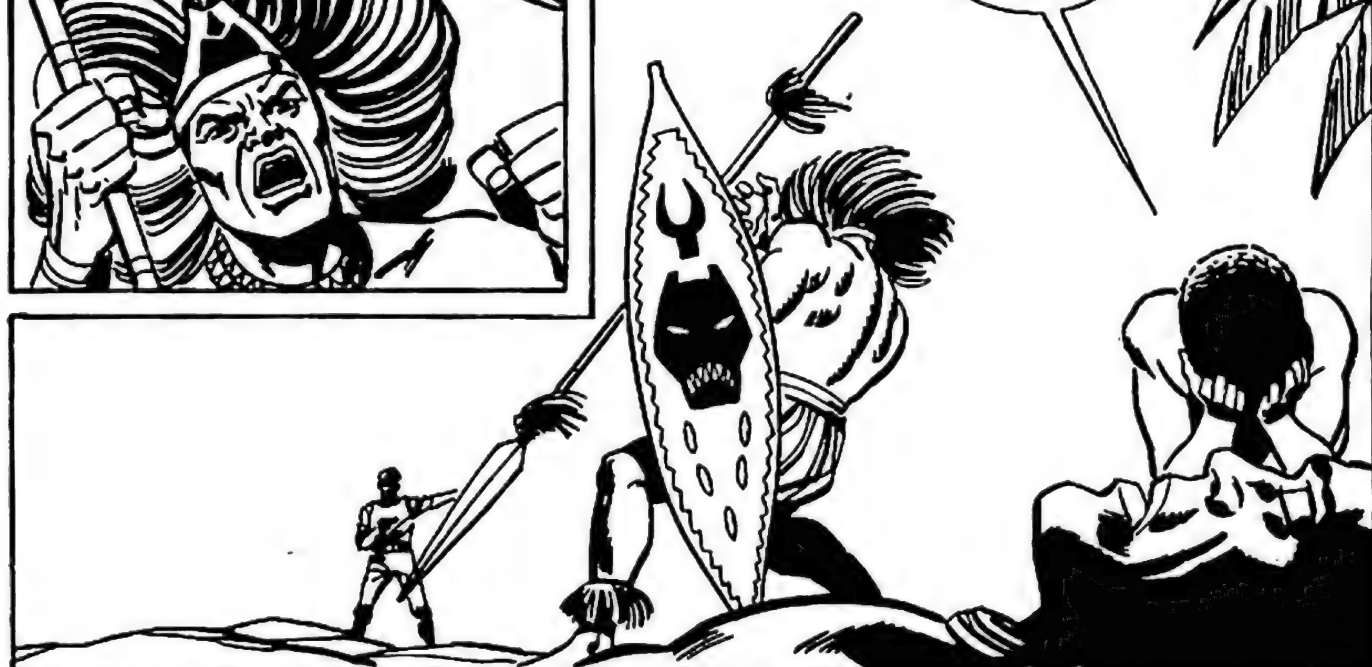
Eh bien ! ...  
T'Chaka ne parlera plus !



"Je me souviens encore de la scène..."

Je les aurai, père !

T'Challa le jure !



"Après cela, mes seuls vrais compagnons furent mon ami d'enfance B'Tumba ..."

Viens, T'Challa, tu ne peux rester prostré ainsi. Jouons, nous serons des hommes assez tôt !

Toi, tu peux jouer, B' Tumba. Mais moi, je dois être un homme, maintenant !



"... et son père N'Baza. Il était le conseiller de mon père ..."

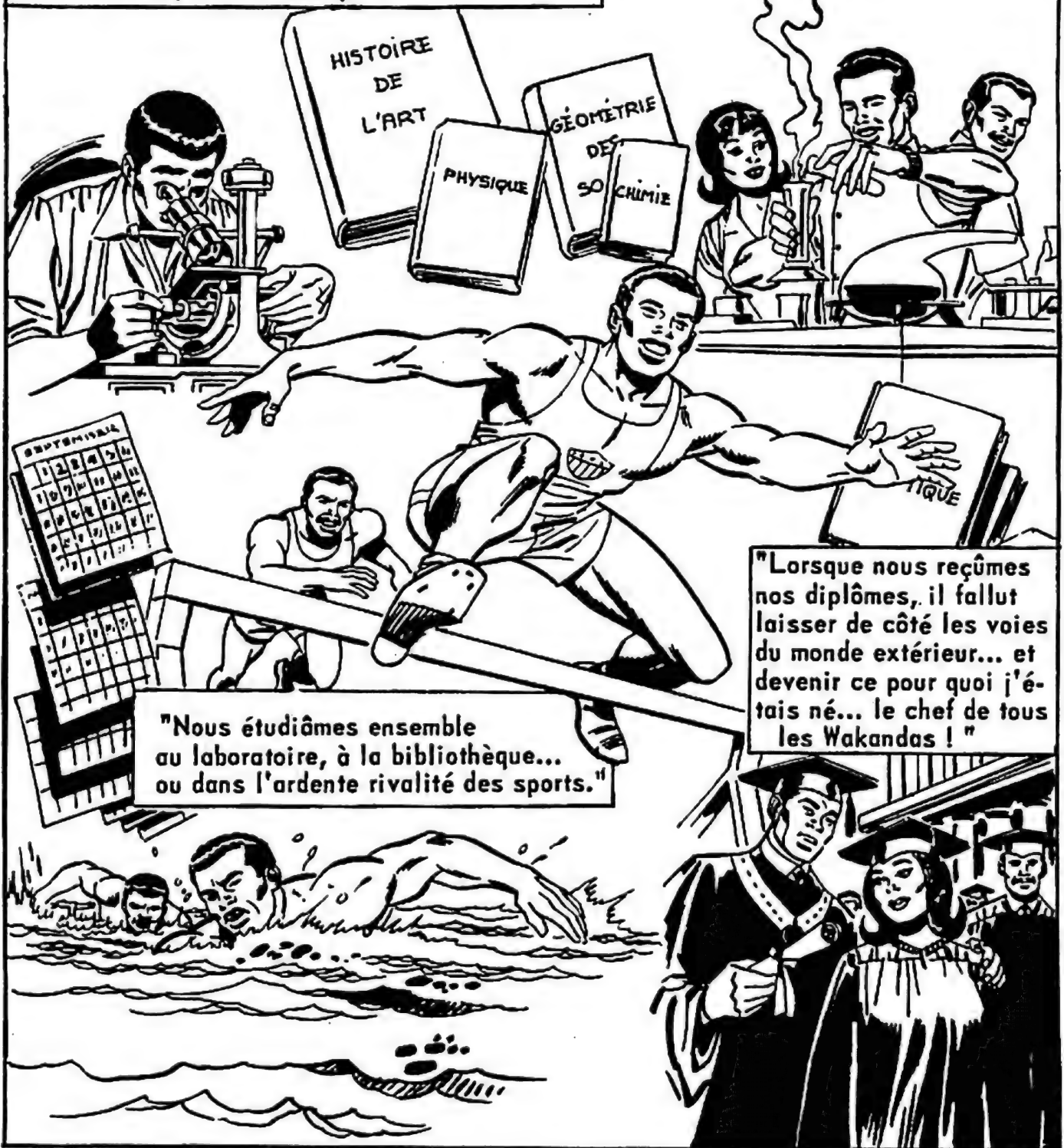
Tu voudrais être un homme, n'est-ce pas ?

Alors tu dois partir étudier dans le monde extérieur ... afin de devenir quelqu'un d'instruit.



"Ainsi, N'Baza étant régent, je quittai le pays des Wakandas... pour étudier dans les meilleures écoles d'Europe et d'Amérique."

"B'Tumba partit avec moi..."



"Nous étudiâmes ensemble au laboratoire, à la bibliothèque... ou dans l'ardente rivalité des sports."

"Lorsque nous reçûmes nos diplômes, il fallut laisser de côté les voies du monde extérieur... et devenir ce pour quoi j'étais né... le chef de tous les Wakandas !"

"Néanmoins, pendant ces années, un affreux soupçon m'avait poursuivi... hantant mes moments de rêverie..."



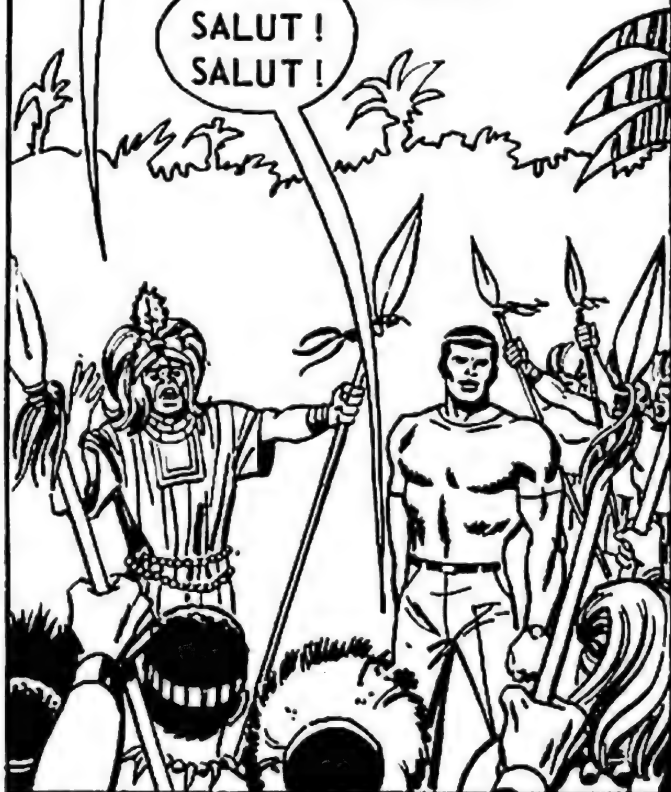
"... le soupçon que N'Baza avait simplement souhaité m'écartier... tandis qu'il affermissait son propre pouvoir..."

" En effet, le jour de mon retour... "

Tous saluent  
T'Challa...

Le fils de  
T'Chaka, et le  
gardien du Mont  
Sacré !

SALUT !  
SALUT !



Tes études étant terminées,  
T'Challa, il semblerait que le manteau  
de commandement te revienne aujour-  
d'hui. Mais tu dois passer deux épreu-  
ves finales désignées par ton père..

D'abord tu dois battre  
une demi-douzaine de  
nos meilleurs guerriers  
dans un combat au  
corps à corps !

Je ne  
savais pas...  
mais je suis  
prêt.



"N'Boza ne m'avait pas facilité les choses. Les guer-  
riers choisis étaient trop forts pour un seul homme."



"Mais le sang de T'Chaka  
et le désir de triompher...  
battaient mes tempes..."





" Et ainsi. . . "



"Je triomphai ! "



Tu as réussi,  
T'Challa, il reste une  
épreuve !

Laquelle, N'Baza ?

Tu le sauras demain.  
Mais d'abord...



Tu dois passer une  
nuit de veille dans le  
temple du dieu panthère !  
Là seulement, tu seras  
purifié... et digne de  
commencer l'épreuve  
finale pour la royauté.

Puisque vous dites  
que c'était la volon-  
té de mon père...  
Je ferai ce que  
vous demandez.



"Cette nuit sombre passa  
lentement, pesamment...  
et mon cœur fut rempli de  
profonds soupçons... et  
de sombres pressenti-  
ments..."



"Lorsque le jour arriva enfin, j'appris que N'Baza avait renvoyé B'Tumba. Peut-être afin que je n'aie pas de champion dans mon peuple. Cependant..."

Je suis prêt, sorcier !



" A cette époque, le pays des Wakandas n'était pas comme maintenant, une jungle mécanisée pour protéger notre village des curieux... Néanmoins, lorsque le bâton de N'Baza eut frappé un certain endroit, une forme sculptée gigantesque surgit d'une fosse cachée..."

Par le premier lion de mon père !



" Mon père avait fait construire la grande statue, disait N'Baza, aussi j'y entrai... Ne sachant pas ce que je pourrais y trouver..."



"Là, parmi les appareils  
si étrangers au cadre de  
la jungle, je trouvais ..."

une panthère ...  
comme costume...  
Juste à l'endroit où  
N'Baza m'avait indi-  
qué.



"Des milliers de  
questions jaillis-  
saient en moi..."

"... alors que j'en-  
dossais ces vête-  
ments de félin."

"Et que je me dressais pour la première  
fois dans le costume sombre de..."

"... PANTHERMAN !"



"Lorsque je reparus à la lumière du jour..."

salut, T'challa ...  
fils de T'chaka!



Maintenant,  
jeune homme  
... tu es  
prêt.

Parle-moi,  
N'Baza, de l'é-  
preuve finale.

Sur l'étendue du grand plateau, aux frontiè-  
res de notre pays, pousse une herbe oubliée,  
en forme de cœur. Tu dois manger cette  
herbe... Alors, seulement, tu seras l'héri-  
tier du trône de la panthère... avec les  
mêmes pouvoirs que ce grand félin !



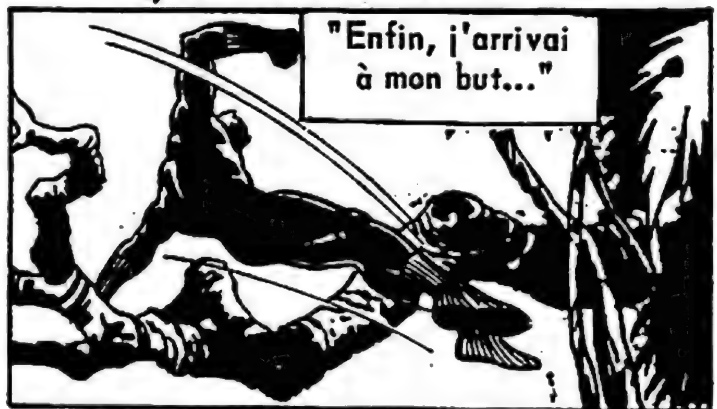
Va maintenant...  
et n'échoue pas !



" Ces derniers mots résonnaient à mes oreilles alors que je commençais mes recherches dans la jungle. Qu'est-ce qui pouvait me faire échouer. . . à moins que N'Baza m'ait tendu un piège ? Ou l'avais-je mal jugé, et cette épreuve était-elle simplement la plus innocente de toutes ? "



"Le chemin fut long et environné d'animaux sauvages.."



"Enfin, j'arrivai à mon but..."

"... ma sévère éducation me fut très utile alors que je grimpais, à la force de mes poignets vers le vaste plateau sur lequel je devais trouver... cette mystérieuse herbe en forme de cœur. "



"Mais, alors que j'avais mangé l'herbe sacrée, j'entendis..."

DES VOIX !

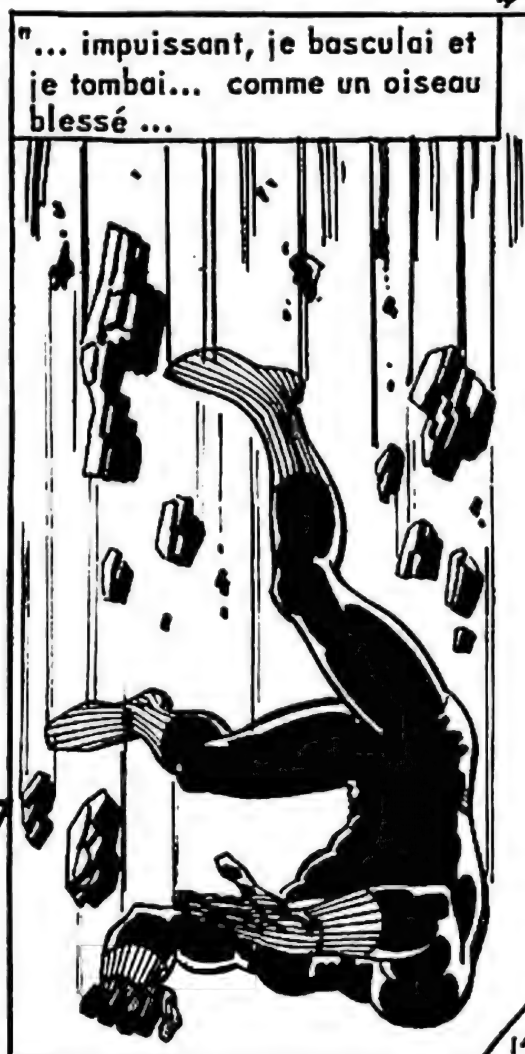
Ici... dans la plus isolée des régions ! ?...

" Alors que je jetais un coup d'œil au bord d'une clairière, la vision que j'eus était plus du domaine de la science-fiction que de la jungle. C'était une sorte de petite et futuriste raffinerie où travaillaient une demi-douzaine d'hommes en cagoule et en uniforme... et plus loin, une embarcation que je n'avais jamais vue... "

Vite, idiots !  
Votre travail ici  
est terminé.

Chargez le vibranium  
raffiné dans le vais-  
seau... et vous par-  
tirez pour le Q.G.  
I.A.M.

Ca n'est pas  
trop tôt pour  
nous, commandant.  
Nos initiales peu-  
vent signifier  
Idées Avancées de  
Mécanique... Mais  
certains d'entre  
nous auraient dé-  
siré être affectés  
à l'Europe de  
l'ouest ou aux  
Etats-Unis... pas  
au cœur de  
l'Afrique !

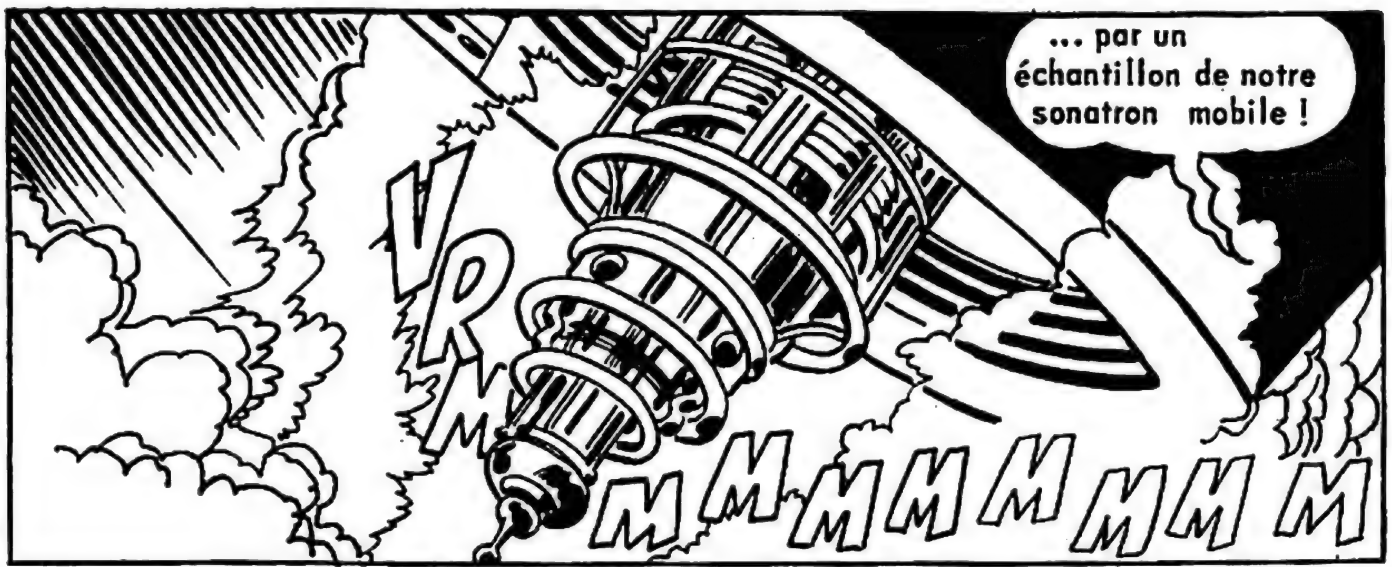




Mais les herbes sacrées agissaient déjà à l'intérieur de mon organisme... donnant à mon corps une résistance, une force féline qu'il n'avait jamais connues auparavant ! "







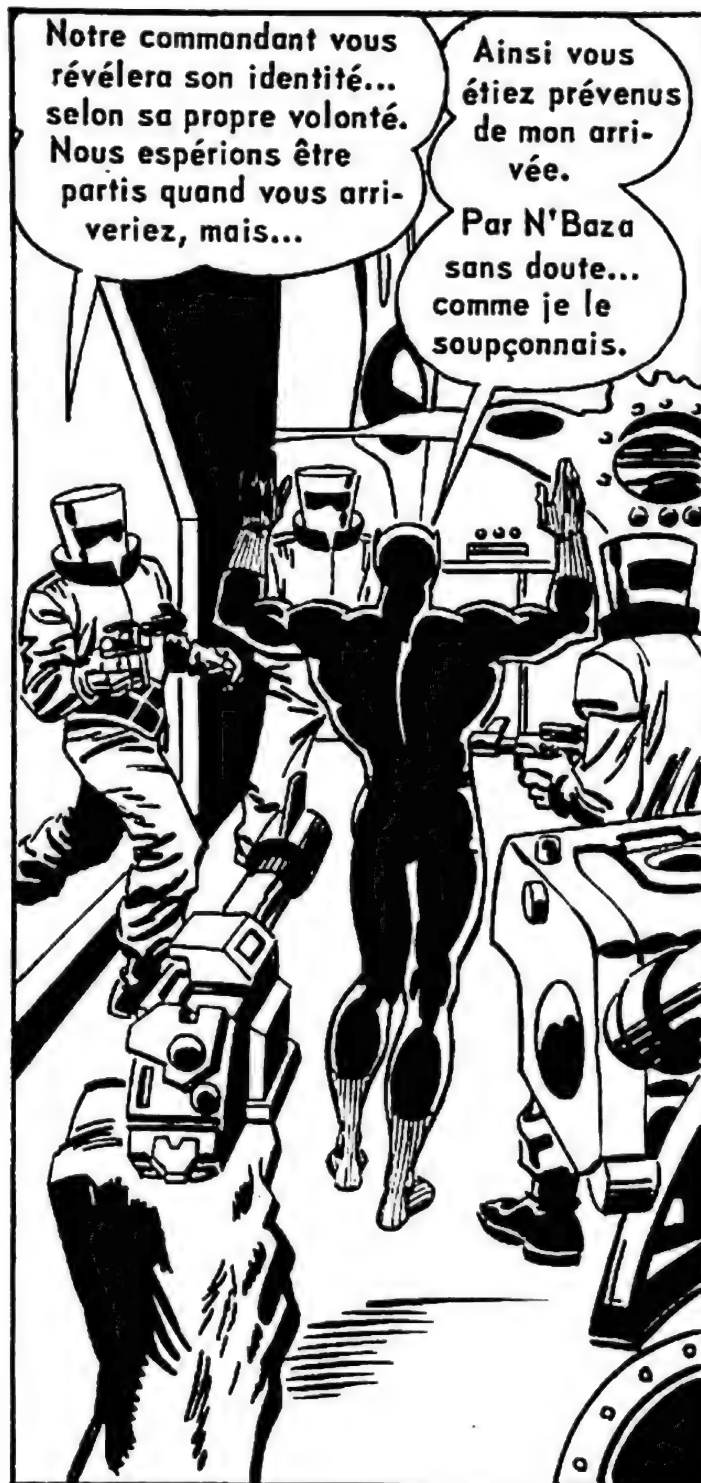
"Le sonatron ! Un nom simple à déchiffrer..."

"Un moyen utilisant la puissance inutilisée du son à haute fréquence comme une arme..."

"... bien plus facile à définir... qu'à y échapper... !"







Notre commandant vous révélera son identité... selon sa propre volonté. Nous espérons être partis quand vous arriveriez, mais...

Ainsi vous étiez prévenus de mon arrivée.

Par N'Baza sans doute... comme je le soupçonnais.



Et si d'autres Wakandas et se trouvaient près d'ici ?

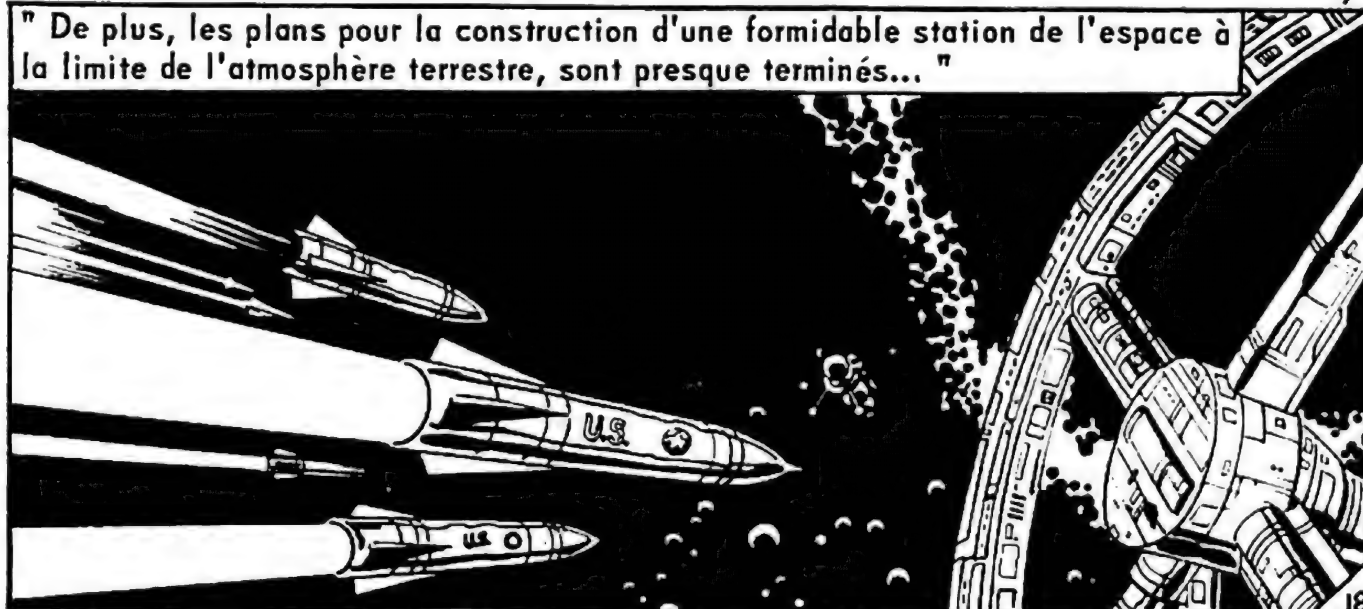
Nous savions que vous alliez voyager seul, fils de T'Chaka. En outre, une petite quantité de vibranium vaut ce risque !

"Car nos supérieurs de l'I.A.M. ont préparé une fusée qui pourrait surpasser l'Amérique et la Russie dans leur course vers la lune..."



"... si sa coque était construite en vibranium résistant au frottement et absorbant les vibrations ou d'un substitut synthétique."

"De plus, les plans pour la construction d'une formidable station de l'espace à la limite de l'atmosphère terrestre, sont presque terminés..."



"... station qui, si elle était faite de vibranium, résisterait même à un tir direct de missiles ballistiques d'une grande puissance !"



Nous vous avons révélé tout cela parce que vous allez bientôt disparaître de toute façon.

Pas avant que je sache le nom de votre patron ! Était-ce N'Baza ? Ou bien... Klaw ?

Klaw a conçu notre sonatron, cher T'Challa...



Mais je suis la réponse à ta question !

TOI ! ?



B'Tumba ! Alors... N'Baza n'est pas un renégat ?

Mon cher père est un fou... trop sentimental, trop faible pour s'emparer du trône ou pour le garder.

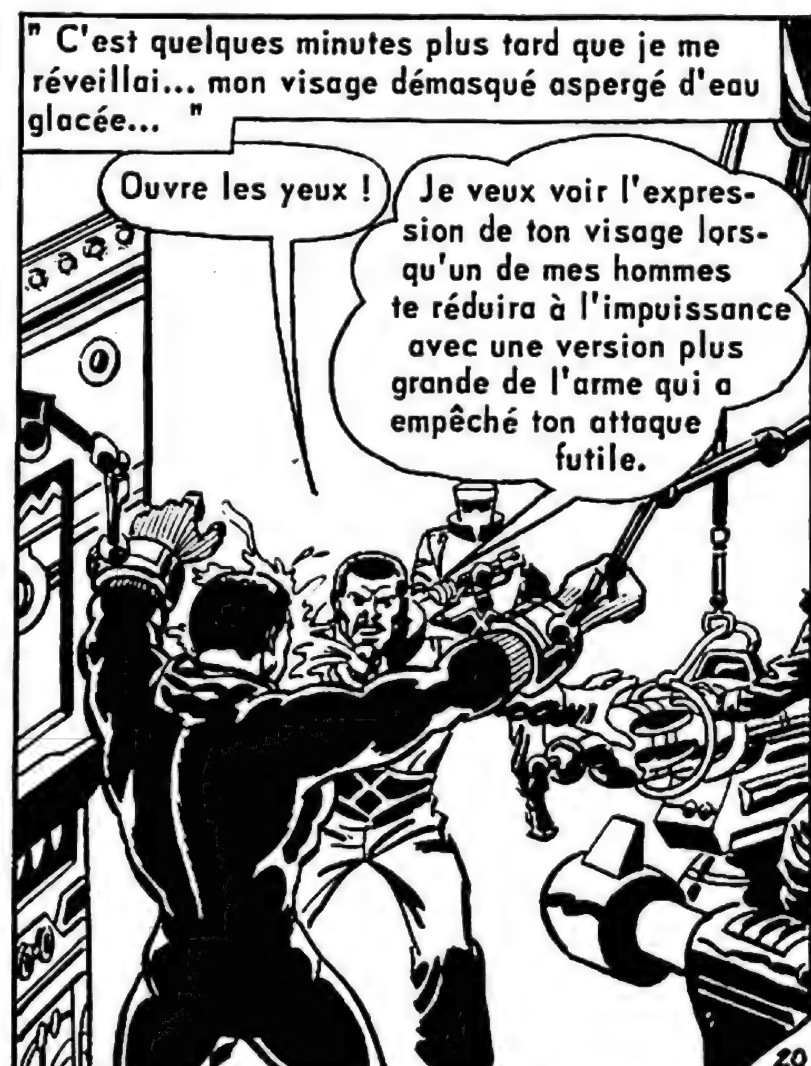
J'ai été recruté par l'I.A.M. lorsque j'étais encore ton compagnon de chambre au collège.



Peux-tu te représenter cela ? Toi qui l'emportais sur moi dans chaque sport, chaque tentative ? Toi qui recevais tous les honneurs... pendant que mon père me forçait à être ton laquais !

Mais maintenant tu vas payer... payer pour toutes ces années où j'ai cheminé dans ton ombre...









"Un instant devint un moment... un moment, une éternité et . . . "

HAH ! Je ne peux pas le faire. Je ne peux simplement pas le faire !



"Après un instant de silence... un couteau coupe mes liens... puis... "

B'Tumba... Nous devons parler de beaucoup de choses, toi et moi...

Quand ce travail sera terminé... Alors nous parlerons de ces années perdues... des ambitions qui n'ont jamais pu être..



Mais après que l'I.A.M. aura payé le prix pour avoir changé cet amour fraternel.. pour avoir transformé l'erreur de jeunesse d'un fou... en instrument fatal !



S'ils le font... ce ne sera pas à cause de notre attaque surprise. Quelqu'un a fixé un appareil d'écoute à ton col.

Quoi ? Ca signifie...



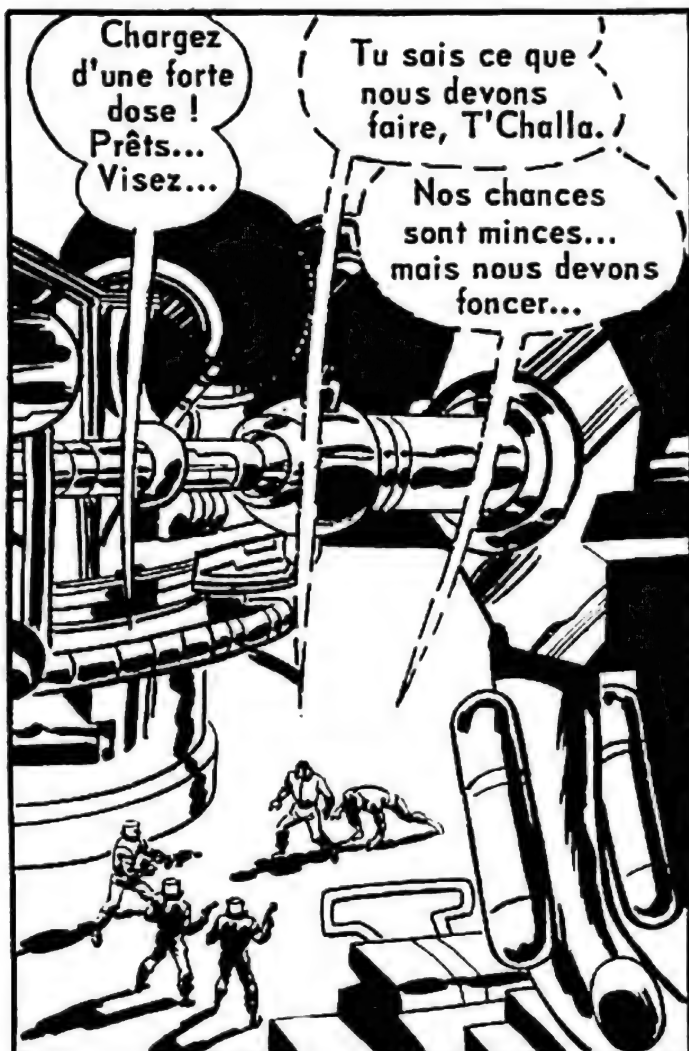
... que tu as trompé I.A.M. pour la première fois et la dernière !



Nous pensiez-vous assez stupides pour faire confiance à un homme qui a trompé son propre peuple ?

Assez parlé, nous voulions le vibranium... et nous l'avons ! Nous n'avons plus besoin de vous... commandant !







" Maintenant, j'étais vraiment . . .  
PANTHERMAN ! "



" Mes muscles entraînés, mes réflexes  
aiguïsés au plus haut point par des  
années de sport... tout cela se mêlait à  
l'action mystérieuse de l'herbe de la  
panthère... "



" ... pour me rendre invincible ! "



" Mais lorsque le dernier agent de l'I.A.M.  
fut tombé ... Je compris à quel point ma  
nouvelle force était vaine, combien mon  
exploit félin était inutile... "

B' Tumba !

Ne pleure pas sur  
moi, T'Challa ! J'ai  
été un imbécile cupide.  
J'ai eu ce que je méritais...



Mon père ... est innocent... Il n'a voulu que ton bien... Ne lui dis pas... s'il te plaît...

Je ne lui dirai pas, B'Tumba... Je le jure !

N'importe qui peut faire... une erreur. Je ...

B'TUMBA ...!



" Oui... N'importe qui peut faire une erreur. Mais comme les larmes jaillissaient de mes yeux, je sus que j'en avais fait plus qu'une ce jour-là ... et que de longs jours, des nuits angoissées passeraient avant que je puisse me pardonner... "

" ... comme je lui avais déjà pardonné. "



Et vous avez là, mes amis . . . une origine de mon état... mais une origine que je ne peux sûrement pas indiquer avec une fierté royale...

... qui revient me tourmenter... certaines nuits, lorsque le silence pesant descend.



Tu n'as pas quelque chose de moins triste à dire ? J'ai perdu un frère... Pietro et Wanda étaient des mutants...

Le métal de l'esprit humain est forgé sur l'enclume de la douleur, Vengeur. Cela a toujours été ... cela sera toujours. Mais qu'en est-il de ta tribu cachée, T'Challa ?



25

Elle a été guidée, pendant ma longue absence, par la sage main de N'Baza... Lui envers qui j'ai été injuste... et dont je n'ai pu aider le fils à cause de mon aveuglement... jusqu'à ce qu'il fût trop tard.

Mais aujourd'hui, j'ai reçu un message : le vieux N'Baza est mort ! Aussi, je dois décider si je vais de nouveau revêtir le manteau de la royauté... ou y renoncer pour toujours. Maintenant... si vous voulez bien m'excuser, je dois être seul... pour réfléchir...



C'est un grand homme qui sort... mais nous savons tous le choix qu'il va faire. Comme je l'ai dit auparavant... Cette « marque » des Vengeurs coule dans ton sang.

Une fois Vengeur... toujours Vengeur ! Vous verrez !

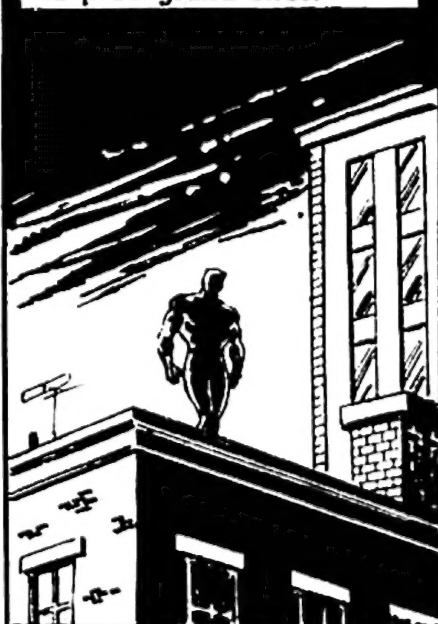


Ah, Goliath... Clint Barton... Si seulement le tourmenté T'Challa possédait votre facile assurance des choses...



... Si seulement il savait où se trouve son destin : dans le double rôle de maître du ghetto et de Pantheman se battant contre le crime...

... ou dans celui du seul fils, héritier véritable, du plus grand chef.

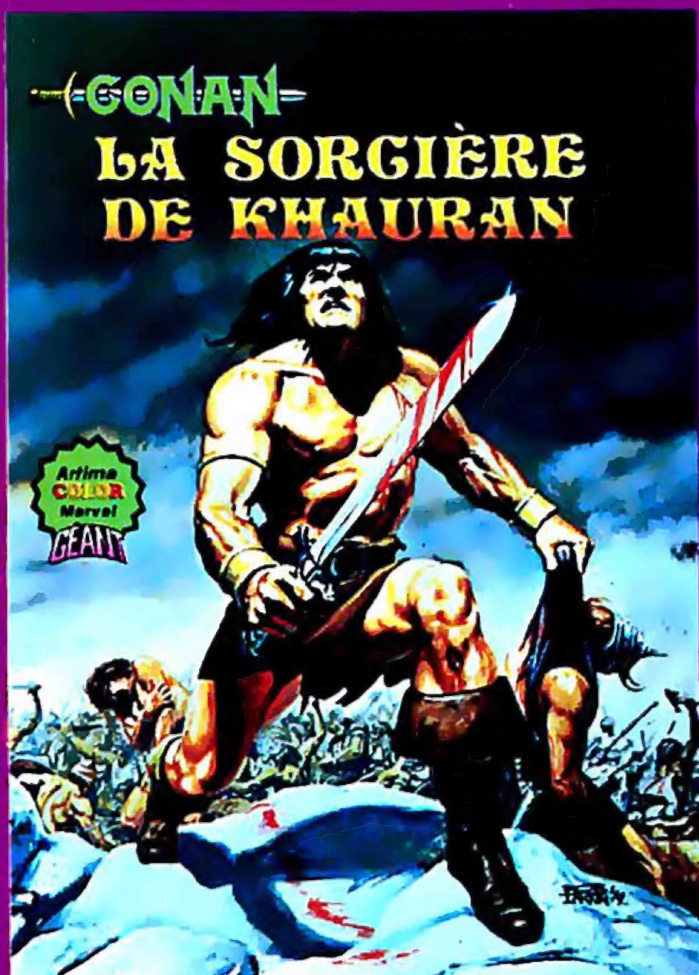


Comme ce serait simple alors d'agir... mais ainsi c'est si difficile...

Très, très difficile ... !







**LA VALLÉE DES VAMPIRES**  
(broché : 12 F      cartonné : 20 F)

À Turan, un complot prend forme pour mettre sur le trône le frère du souverain en place. L'intervention de Conan et de ses compagnons va précipiter soldats et rebelles dans un univers de cauchemar ...

Pour les albums cartonnés, veuillez faire parvenir vos commandes à l'adresse ci-dessous :

Office de Centralisation d'Ouvrages  
357, boulevard Gambetta  
59200 Tourcoing



**LA SORCIÈRE DE KHAURAN**  
(broché : 12 F      cartonné : 20 F)

Salomé la sorcière a remplacé secrètement sa sœur jumelle sur le trône de Khauran, et c'est alors la terreur et la répression qui s'installent. Pour Conan le fidèle va commencer le dur chemin de la souffrance et de la défaite ...

Deux prodigieux albums couleurs, disponibles en broché et en cartonné.







Pour les albums cartonnés, veuillez faire parvenir vos commandes à l'adresse ci-dessous :

Office de Centralisation  
d'Ouvrages  
357, Bd Gambetta  
59200 Tourcoing



# CONAN LE BARBARE

Albums couleurs format 18 x 26

Liste des albums parus :

- |    |   |      |
|----|---|------|
| 1  | Conan et la Nuit de la Gargouille ..... | 6 F  |
| 2  | le Démon de la vallée .....             | 6 F  |
| 3  | Conan contre la reine des loups .....   | 7 F  |
| 4  | l'Autel et le scorpion .....            | 7 F  |
| 5  | l'Oracle d'Ophir .....                  | 7 F  |
| 6  | la Tigresse de la Côte Noire .....      | 7 F  |
| 7  | Dans les brumes infernales .....        | 7 F  |
| 8  | Amra, le seigneur des lions .....       | 8 F  |
|    | également disponible en cartonné :      | 15 F |
| 9  | Deux Trônes pour Red Sonja .....        | 9 F  |
|    | également disponible en cartonné :      | 15 F |
| 10 | la Secte du serpent .....               | 10 F |
| 11 | le Démon des profondeurs .....          | 10 F |
| 12 | le Puits de Skelos (à paraître) .....   | 10 F |



Toutes les éditions

ARÉDIT - ARTIMA - O. C. O.

sont EN VENTE chez votre fournisseur habituel. DEMANDEZ-LUI avec insistance ce que VOUS DESIREZ. Si vous ne parvenez pas à les obtenir, nous sommes A VOTRE DISPOSITION pour vous les livrer directement.

Toutefois, étant donné que les frais d'envoi par poste dépassent fréquemment le coût de nos albums, nous sommes contraints de vous demander d'ajouter 10 F à tout règlement de commande inférieure à 50 F. Au-dessus de 50 F, nous prenons ces frais à notre charge